La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 92 n°40 • du 25 au 31 janvier 2006 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Cochons sans odeur

FRANCO MAGNIFICO EST REVENU rassuré d'un voyage où il a visité des usines de transformation du porc.

■ Page 5.

Monseigneur devient moine

MONSEIGNEUR NOËL DELAQUIS vient de troquer sa mitre pour la vie contemplative des Trappistes de Holland.

■ Page 12.

Bientôt, Maurice Richard

LE ROCKET SERA À WINNIPEG! Le 4 mars, ne manquez pas le film mettant en vedette Roy Dupuis.

■ Page 13.

La Liberté sous le tapis!

UN LECTEUR RETROUVE UNE édition de *La Liberté* datant de 1933!

■ Page 16.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

RÉSULTATS DU VOTE

Saint-Boniface reste rouge





photos : Daniel Bahuaud

Sylviane LANTHIER, Daniel BAHUAUD

Un gouvernement conservateur,mais faible. Des néo-démocrates qui augmentent leur part du vote populaire. Et des libéraux qui, chassés du pouvoir, ne s'effondrent pas comme pouvaient le laisser croire les sondages : le 23 janvier, les Canadiens ont élu un autre gouvernement minoritaire.

Au Manitoba, la carte politique a un peu changé. Les libéraux ont perdu Winnipeg-Sud aux mains des conservateurs; mais ont ravi Churchill au NPD.

Dans Saint-Boniface, Raymond Simard (photo de gauche, en train de commenter la course serrée que menait le libéral Reg Alcock, qui a finalement perdu) est toujours en poste, mais après une chaude lutte « qui a demandé beaucoup plus de travail sur le terrain ».

« Plusieurs facteurs ont joué contre les libéraux, dit-il : la vague conservatrice, le fait que le parti cherchait un cinquième mandat et la campagne négative menée au cours de la dernière semaine. On a parlé des personnes, déplore-t-il, au lieu de politique. »

Félicitant ses opposants, le conservateur Ken Cooper et le néo-démocrate Mathieu Allard, Raymond Simard devient aussi, pour la première fois, un député de l'opposition.

« On ne veut pas d'une autre élection dans un an, dit-il. On va faire de notre mieux pour faire avancer les dossiers en collaboration avec les conservateurs », affirme le député.

Au quartier général des néo-démocrates de Saint-Boniface, le résultat du vote était considéré comme une victoire morale. Le candidat a en effet obtenu 9 000 voix, soit 22 % du vote, et le meilleur score du NPD dans une élection fédérale depuis belle lurette. « Le travail de notre équipe a eu un impact, affirme Mathieu Allard (photo de droite). Nous sommes une option viable à Saint-Boniface, surtout pour les francophones. »

Mathieu Allard se réjouit aussi des résultats obtenus par son parti au plan national. « Jack Layton a souligné qu'il allait travailler au cas par cas avec les conservateurs et faire avancer des dossiers comme celui du bois d'oeuvre. »

Arrivé au deuxième rang avec 35 % des voix, le conservateur défait Ken Cooper se dit déçu de la performance de son parti sur le plan national. « La lutte était plus serrée que je ne l'aurais cru, note le candidat. On ne peut pas parler d'une victoire éclatante. »

Autre déception, celle de Niki Ashton. La candidate du NPD dans Churchill a mené une campagne énergique et la lutte serrée jusqu'à la dernière minute s'est terminée par une victoire de la libérale, Tina Keeper. « Ça a été une expérience magnifique, dit-elle, et une réelle opportunité que de promouvoir le NPD dans le Nord. »

Élu par une confortable majorité, le conservateur Steven Fletcher a trouvé cette campagne « plus reposante » que la précédente. « C'est une soirée historique, lance-t-il. Nous avons un gouvernement conservateur! Apprécions la soirée et demain nous nous mettrons au boulot », affirme le député que l'on dit ministrable.

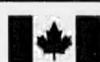
Pour le néo-démocrate Pat Martin, le NPD vient d'atteindre un nombre critique de sièges qui lui permettra réellement d'être efficace. Il souligne aussi la défaite du libéral Reg Alcock, « probablement, chez les candidats libéraux du Manitoba, le plus exposé à la colère des électeurs. »

Au Manitoba, huit des 14 circonscriptions sont maintenant conservatrices, trois sont libérales et trois sont néo-démocrates.

■ Réactions aux élections : page 3.

Coup d'œil national





Défense nationale **National Defence**

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à nouvel ordre, des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN. Ils sont situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien d'origine, dans les cantons 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien d'origine, et dans les cantons 8, 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien d'origine au Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit à quiconque de circuler dans ce secteur et que toute personne qui désire y avoir accès doit demander l'autorisation expresse du commandant de la base. La section A, qui comprend toute la partie au nord et à l'ouest du chemin Sewell Lake, est un champ de tir pour armes légères utilisé tous les jours. Il est interdit aux motoneiges et aux véhicules tous terrains d'y circuler compte tenu des risques courus pour tout le personnel. Pour obtenir la permission de chasser, on doit présenter une demande à la section des opérations, bâtiment R434, Base des Forces canadiennes Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Vous ne devez pas les ramasser ou les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez être explosif, veuillez aviser la police de votre localité qui prendra les mesures nécessaires pour en disposer.

Il est formellement interdit à toute personne non autorisée de circuler dans ce secteur.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canadä

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **François CAVAILLÈS** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

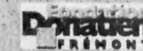
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canadä

Résultats des élections dans les circonscriptions du Manitoba **

Les candidats dont les noms sont précédés d'une astérisque sont les députés sortants du comté.

Les noms des candidats qui apparaissent en caractères gras sont déclarés élus.

PLC = Parti libéral du Canada,
PC = Parti conservateur
NPD = Nouveau Parti démocratique
IND = indépendant
PV = Parti vert

BRANDON–SOURIS	
DOWNING, Murray (PLC)	6 688
SENFF, Bob (NPD)	7 511
***TWEED, Merv (PC)**	**20 181**
CHARLESWOOD–ST. JAMES–ASSINIBOIA	
***FLETCHER, Steven (PC)**	**20 791**
KSHYK, Dennis (NPD)	5 648
LOEWEN, John (PLC)	16 099
CHURCHILL	
AHMAD, Nazir (PC)	2 886
ASHTON, Niki Christina (NPD)	7 103
*DESJARLAIS, Bev (IND)	4 283
KEEPER, Tina (PLC)	**10 159**
DAUPHIN–SWAN RIVER–MARQUETTE	
DEWAR, Don (PLC)	6 172
KOLISNYK, Walter (NPD)	6 226
***MARK, Inky (PC)**	**20 083**
ELMWOOD–TRANSCONA	
***BLAIKIE, Bill (NPD)**	**16 967**
PARKS, Tanya (PLC)	4 108
WEST, Linda (PC)	10 720
KILDONAN–ST. PAUL	
DUGUID, Terry (PLC)	13 597
MYSKIW, Evelyn (NPD)	8 193
*** SMITH, Joy (PC)**	**17 529**
PORTAGE–LISGAR	
McLEAN, Garry (PLC)	4 204
***PALLISTER, Brian (PC)**	**25719**
Van Den BUSSCHE, Daren (NPD)	4 071
PROVENCHER	
O'CONNOR, Patrick (NPD)	5 258
PENNER, Wes (PLC)	6 063
***TOEWS, Vic (PC)**	**25 198**
SAINT-BONIFACE	
ALLARD, Mathieu (NPD)	9 311
COOPER, Ken (PC)	14 893
PAYETTE, Marc (PV)	1 640
***SIMARD, Raymond (PLC)**	**16 417**
SELKIRK–INTERLAKE	
BENSON, Bruce (PLC)	4 431
***BEZAN, James (PC)**	**21 659**
SCHREYER, Ed (NPD)	16 358
WINNIPEG-CENTRE	
***MARTIN, Pat (NPD)**	**13 745**
STERZER, Helen (PC)	5 555
ST. GERMAIN, Ray (PLC)	6 940
WINNIPEG-NORD (6)	
GILL, Parmjeet (PLC)	5 732
McDONALD, Garreth (PC)	4 811
***WASYLYCIA-LEIS, Judy (NPD)**	**15 584**
WINNIPEG-SUD	
*ALCOCK, Reg (PLC)	17 218
BRUINOOGE, Rod (PC)	**17 328**
PAGE, Robert (NPD)	5 747
WINNIPEG-CENTRE-SUD	
***NEVILLE, Anita (PLC)**	**16 196**
RICHARDS, Michael (PC)	13 077
WASYLIW, Mark (NPD)	9 017

** Député sortant.*
*** Résultats préliminaires; tous les candidats de tous les partis ne sont pas nécessairement listés, faute de place.*

RÉSULTATS DU VOTE

Bleu, très pâle

Un gouvernement conservateur minoritaire, avec des libéraux qui ne se sont pas effondrés et un parti néo-démocrate qui accroît son influence au parlement? Pas si mal, comme résultat.

Sylviane LANTHIER, Jennyfer COLLIN

Ce n'est pas vraiment une surprise, note Daniel Boucher. On savait que ce serait un gouvernement conservateur. Mais il n'est pas fort; c'est une minorité très faible. »

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine réagit donc favorablement aux résultats du vote, qu'il qualifie de « scénario acceptable ». Selon Daniel Boucher, l'élection très minoritaire du parti de Stephen Harper obligera les conservateurs à « gouverner au centre », ce qui est « une bonne nouvelle pour les Canadiens », note-t-il. C'en est aussi une pour les minorités francophones, qui continuent de trouver des alliés chez les libéraux et les néo-démocrates, deux partis qui tirent également leur épingle du jeu à l'issue du scrutin.

« Une majorité conservatrice aurait fait peur, estime Daniel Boucher, alors qu'en minorité, les conservateurs vont devoir faire attention. Et la communauté va pouvoir s'appuyer sur les libéraux, les néo-démocrates, quelques députés du Bloc, et aussi quelques conservateurs, pour faire avancer ses dossiers.

« Aussi difficile que ce soit d'envisager un gouvernement conservateur, constate Daniel Boucher, c'est le meilleur scénario dans les circonstances. »

Le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, Jean Beaumont, constate aussi que les francophones devront se relever les manches.

« Les conservateurs n'ont pas été au pouvoir depuis 12 ans, rappelle-t-il. Ce sont tous des nouveaux venus au gouvernement », qui doivent donc apprendre leur métier. « Ils connaissent moins les dossiers que les libéraux. On aura donc du travail à faire pour vendre nos priorités. Il va falloir qu'on fasse un plus grand effort pour parler aux politiciens, pour voir qui sont les alliés qui pourraient nous aider à sensibiliser les conservateurs. Il faut dire aussi qu'on a des Vic Toews ou des Brian Pallister qui connaissent les francophones. »

Le président du Centre culturel franco-manitobain, Guy Lévesque, n'est pas surpris non plus des résultats, pas plus que la directrice générale de Pluri-elles, Mona Audet, le directeur de l'association étudiante du CUSB, Jean-Daniel Boulet, ou encore la présidente de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, Anne-Marie Thibert-Guénette.

« J'ai aussi peur qu'on se retrouve en élections dans un an! », lance Guy Lévesque.

Simard l'emporte

Anne-Marie Thibert-Guénette est surtout surprise par la différence des voix entre le libéral Raymond Simard et le conservateur Ken Cooper. La marge, constate-t-elle, s'est de beaucoup rétrécie, chose surprenante dans Saint-Boniface. « Quand les gens ont vu que les conservateurs pouvaient prendre le pouvoir, ils ont davantage eu tendance à voter conservateur », analyse Jean-Daniel Boulet.

Comme les autres, Daniel Boucher se réjouit de la réélection de Raymond Simard. « C'est une bonne nouvelle. Il a travaillé fort pour notre communauté, pour l'ensemble de son comté et pour les francophones de l'extérieur du Québec. Il a fait sa marque et démontré qu'il travaille pour les gens. »



photo : Daniel Bahuaud
Raymond Simard : une troisième victoire.



photo : François Cavaillès
Steven Fletcher : un deuxième mandat pour ce député conservateur, possiblement ministre.

Ce qui n'empêche pas Mona Audet de se demander à quel point le fait d'être dans l'opposition pourra diminuer l'influence du député de Saint-Boniface à Ottawa.

Pas d'effondrement libéral

Première réaction du politologue Mamadou Ka : « Les libéraux ne se sont pas effrondrés comme on aurait pu le croire en fin de campagne.

« Le gouvernement conservateur sera aussi très faible, poursuit-il. Comment vont-ils gouverner? D'un autre côté, les libéraux et le NPD n'ont pas, à eux deux, le nombre de sièges qui donnerait une majorité à leur éventuelle coalition. Ils auront besoin du Bloc. »

La grande surprise de cette élection, c'est peut-être le Québec qui la donne, avec l'élection de conservateurs qui prennent des sièges des bloquistes plutôt que des libéraux. « Les bloquistes sont d'anciens conservateurs de l'époque Mulroney, rappelle Mamadou Ka. C'est peut-être une explication. »

Ce gouvernement durera-t-il? C'est aussi la question qui se pose. « Stephen Harper a bien dit qu'il ferait des alliances au cas par cas, rappelle-t-il. Ce n'est pas uns situation facile pour un gouvernement. » La course à la chefferie qui s'enclenchera rapidement chez les libéraux viendra également changer une partie de la donne; « ça va leur donner du sang neuf », résume Mamadou Ka.

Les libéraux ont donc quelques mois devant eux pour se « refaire une virginité »; et les conservateurs, quelques mois pour démontrer ce dont ils sont capables sans commettre trop de ces gaffes de débutant qui font tomber les gouvernements minoritaires.

La démission rapide probable de Paul Martin, comme il l'a indiqué le 23 janvier au soir, viendra relancer le suspense; « mais mieux vaut perdre comme Paul Martin, avec 103 sièges, que comme Kim Campbell, avec deux sièges », lance Daniel Boucher. Et d'ici au prochain rendez-vous électoral, du temps se sera écoulé. « Stephen Harper devant la face des Canadiens pendant les 56 jours de la campagne, ça a passé; rappelle-t-il, mais pendant 350 jours, est-ce que ça passera encore? »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Bilan de campagne

Trois petits constats sur la campagne électorale qui s'est achevée par le scrutin du 23 janvier.

D'abord, cette campagne a été celle de Stephen Harper dès les premières semaines, avant Noël. Les deux autres grands partis ont dès le départ laissé les conservateurs occuper l'essentiel du terrain, sans réagir tout de suite, peut-être en croyant reprendre le momentum après les Fêtes. Mais les scandales ont rattrapé les libéraux et la campagne des néo-démocrates n'a jamais vraiment réussi à s'imposer.

Dans le face-à-face libéral-conservateur qui s'est ensuivi, Paul Martin n'a jamais eu de véritable chance. Cet ancien ministre des Finances qui avait le vent dans les voiles comme grand argentier, n'a pas réussi à se parer d'une aura aussi rassembleuse en tant que chef et premier ministre. Aussi compétent soit-il, Paul Martin est surtout devenu un homme du passé, incapable d'incarner le changement que les Canadiens semblent désirer.

Ensuite, ce pays qu'est le Canada est de plus en plus, et inexorablement, marqué par ses appartenances régionales beaucoup plus que par un sentiment d'unité nationale. On a l'habitude, dans les provinces anglophones, d'associer la question de l'unité nationale avec celle du Québec.

Or, il est bien clair que le Québec n'est pas la seule région du pays à bâtir sur sa propre personnalité; que l'Alberta et l'Ontario ont des différences aussi marquées entre elles qu'elles peuvent en avoir avec le Québec. La campagne, d'une certaine façon, l'a bien montré : il y en a eu une au Québec, et une autre au Canada anglais. *Des autres*, en fait, puisque l'Ontario ou la Colombie-Britannique ont représenté des enjeux bien distincts en soi.

Cela, on le voit, on le sait depuis longtemps. Mais peu de personnes s'occupent ou se préoccupent du genre de pays que ces différences ont modelé, un pays qui existe déjà, aujourd'hui, qui devrait appeler les politiciens à l'appréhender d'une toute nouvelle façon. Alors qu'on reste peut-être, trop souvent, coincé dans une réthorique qui elle, nous parle du passé plus que de l'avenir.

Troisième constat : il était clair dans les nombreux reportages diffusés en anglais comme en français, dans des journaux comme à la radio ou à la télé, que si de nombreux Canadiens se sont détournés des libéraux, ce n'est pas nécessairement de gaieté de cœur non plus qu'ils ont choisi les conservateurs. Un commentaire entendu à la radio de Radio-Canada, d'une électrice torontoise, était révélateur : si cette femme disait qu'elle allait voter conservateur cette fois-ci, elle le faisait en sachant qu'elle accordait son appui à un chef dont elle se méfiait, à un parti dont elle ne partageait pas les valeurs au plan social, et en se disant que bon nombre de gens allaient regretter ce type de choix dans six mois.

Elle se trompe peut-être. Donnons la chance au coureur. Un autre type de gouvernement pourrait aussi entraîner un vent de fraîcheur qui nous surprendra. Sait-on jamais?

Mais ce qui reste, c'est ce sentiment indéniable qu'ont eu de nombreux électeurs au cours d'une campagne électorale où ils se sont sentis coincés entre différentes options qui aucune ne faisait vraiment leur affaire.

(*Note : en raison des heures de tombée, cet éditorial a été écrit avant que les résultats du vote ne soient connus... alors, suite possible de cette réflexion la semaine prochaine!*)

Citation DE LA SEMAINE

« J'aimais mettre de l'énergie dans la production et de l'ordre dans l'organisation. »

Raynald Labossière, bien connu pour avoir dirigé avec succès la Coopérative de Saint-Malo, est un des pionniers de l'entrepreneurship reconnus par le CDEM samedi soir. ■ **Pages 28 et 29.**



À VOUS la parole

Le ciel n'est pas au-delà des nuages

Madame la rédactrice,

Le ciel est là où Dieu demeure. Or, Dieu demeure en chacun de nos cœurs. Donc, le ciel est en chacun de nous sur la terre.

Souvent quand nous parlons du ciel ou du Bon Dieu, nous avons une tendance de lever les yeux en haut au-delà des nuages, alors que nous devrions baiser les yeux vers notre cœur où Dieu habite.

Même si Dieu habite en chacun de nous, Il ne peut pas agir en nous sans notre consentement, puisqu'Il nous a crée libre. Il attend patiemment que nous Lui disions : « Entre en notre cœur et viens à notre aide » Quand nous Lui disons : « Oui, entre en notre cœur et viens nous aider », tout marche sur les roulettes.

Notre Dieu n'est pas un Dieu vengeur comme le Dieu de l'Ancien Testament. Il est seulement un Dieu plein d'Amour et de Pardon.

Dieu veut le bonheur de tout le monde sans aucunes exceptions. C'est à nous de Lui donner libre cours.

(Tiré de mes lectures spirituelles, mais surtout de Maurice Zundel)

Wilfrid Fortier
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 16 novembre 2005

P'tit Bonheur ou P'tit Au revoir?

Madame la rédactrice,

L'article de Daniel Bahuaud en page 25 de votre édition du 18 au 25 janvier était très intéressant et factuel. Les organismes résidant à la Résidence Langevin ont besoin, et préfèrent continuer à œuvrer dans un environnement immédiat patrimonial, culturel et religieux tel qu'ils ont toujours connu.

Avons-nous le cœur de les aider directement ou les expulserions-nous par amour de nos caprices? (En attendant d'autres nouvelles, je continue.) Si on s'est rendu si longtemps et si loin dans notre cheminement de Franco-Manitobains, c'est peut-être à cause qu'on se soutenait mutuellement, comme une grande famille de frères et de sœurs. Çà-t-il changé de chapeau, notre bonne volonté?

Je tiens à féliciter David Dandeneau d'avoir eu l'esprit ouvert et à l'écoute de possibilités qui pourraient peut-être résoudre cette énigme. J'espère que ses multiples efforts porteront des fruits tangibles de bonne entente et de solutions véritables.

Si on a de la difficulté à se faire une idée générale entre le bien et le mieux, je suggère qu'on prie bien fort pour ne pas se laisser glisser trop vite vers un matérialisme douillet qui amollit l'épine dorsale de l'esprit humanitaire. Bonne réflexion!

Moi, je préfère me débattre pour les générations qui marcheront dans les traces des aînés francos. Ça en vaut la chandelle!

Gilbert M.B. Laberge
Saint-Boniface(Manitoba)
Le 19 janvier 2006

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à :
redaction@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

SAINT-BONIFACE

Magnifico n'a rien senti!

Des visites aux États-Unis et au Québec ont convaincu Franco Magnifico qu'un nouvel abattoir d'OlyWest ne dégagerait pas d'odeurs à Saint-Boniface. Du moins en hiver…

Daniel BAHUAUD

À Kansas City, au Missouri, Franco Magnifico a visité la semaine dernière un nouvel abattoir et usine de transformation du porc. À Vallée Junction, au Québec, il a inspecté un abattoir de la firme Olymel. De retour au Manitoba, le conseiller municipal de Saint-Boniface se dit optimiste quant à l'éventuelle construction par cette entreprise d'un établissement semblable à Saint-Boniface. Ses visites aux installations américaines et québécoises lui ont permis de constater que les odeurs émises étaient nulles.

« Je suis à 80 % convaincu du bien fondé du projet du groupe OlyWest, déclare-t-il. J'étais pas mal sceptique avant mon départ. Je ne savais pas ce qui m'attendait et j'ai été agréablement surpris. » Le voyage de Franco Magnifico a été défrayé par l'entreprise privée.

L'usine de St. Joseph, en banlieue de Kansas City a ouvert ses portes il y a à peine deux semaines. Franco Magnifico l'a visitée le 18 janvier. « C'est un édifice flambant neuf, explique-t-il, muni des plus récentes avancées en technologie, comme le serait celui d'OlyWest. On y abat déjà 2 000 cochons par jour. Et il n'y a pas d'odeurs! C'est très impressionnant, surtout pour un gars de Saint-Boniface qui se souvient bien des anciennes usines de Swift et de Canada Packers. La technologie a décidément évolué depuis les années 1950 et 1960. »

Vice-président du développement des affaires chez Hytek, une entreprise associée d'OlyWest, Guy Beaudry souligne le progrès qui a été fait depuis cette époque. « L'élimination des odeurs se fait surtout grâce au recyclage des protéines, explique-t-il. Nous utilisons la viande et le lard qui autrefois aurait été jeté, pour en faire des aliments pour moutons, poules, bovins et animaux domestiques comme les chiens et les chats. Ce recyclage est un processus bien intégré aux opérations de l'usine. De plus, OlyWest n'accepte aucune carcasse ou reste de viande de l'extérieur, comme le font d'autres entreprises, car on ne peut pas garantir leur qualité ou leur condition. Ces restes, qui proviennent souvent des hôtels et restaurants, sont une source d'odeurs. »



Archives La Liberté

Franco Magnifico : agréablement surpris.

L'usine d'OlyWest proposé abattrait environ 9 000 animaux par jour. C'est pour cette raison que Franco Magnifico a cru bon se rendre à Vallée Junction, au Québec, afin d'inspecter un plant d'Olymel où l'on abat près de 7 000 cochons par jour.

« Cet édifice a été construit il y a plus de 25 ans, souligne-t-il. Mon but n'était pas de constater combien la technologie peut éliminer les odeurs, mais si la transformation d'un si grand nombre d'animaux produisait des odeurs incontrôlables. À ma très grande surprise, même une usine de cet âge ne causait pas de problèmes. J'ai parlé à des résidants de la région, y compris à la propriétaire d'une garderie. Le seul commentaire négatif que j'ai reçu était par rapport à la circulation accrue des véhicules. »

Franco Magnifico était accompagné par le vice-président de l'Association des résidants du Parc Southland, Glen Clark, ainsi que par un résidant du chemin Plessis, John Couture. « Ils ont visité les usines avec moi, souligne le conseiller de Saint-Boniface. Et ils sont allés, eux aussi, s'adresser aux résidants des quartiers avoisinants. Ils me livreront un rapport formel, mais leurs premières impressions étaient favorables.

« Je voulais des résidants avec moi, poursuit-il. Après tout, l'usine d'OlyWest, si elle est construite, serait bâtie près de leurs demeures. On ne peut pas demander aux résidants d'accepter mes propos sans l'appui d'autres gens comme eux. »

Franco Magnifico n'est pas complètement convaincu qu'il veut donner son aval au projet. « Les bénéfices économiques d'un abattoir pour Saint-Boniface seraient importants », déclare-t-il. Le projet d'OlyWest prévoit des investissements de 200 millions $ et créerait 100 emplois dans Saint-Boniface. « Mais je ne voudrais pas que ces résultats soient obtenus aux dépens des résidants, indique le conseiller municipal. J'aimerais visiter ces usines à nouveau, à l'été, quand il fait plus chaud. »

RÉSIDENCE LANGEVIN

Le P'tit Bonheur : départ prévu

Daniel BAHUAUD

La garderie du P'tit Bonheur quittera la Résidence Langevin le 31 juillet. C'est ce qu'a décidé le conseil d'administration de l'Accueil colombien, le 17 janvier, lors de sa réunion mensuelle.

La décision des Chevaliers de Colomb ne surprend pas la directrice du P'tit Bonheur, Marie Rosset. « Nous sommes soulagés que l'Accueil colombien nous donne le temps qu'il nous faut pour préparer le déménagement », dit-elle.

Il est plus que probable que la garderie s'installera à l'Église communautaire de la Rivière-Rouge, poursuit Marie Rosset. « Nous avons déjà en main notre contrat avec l'église. Notre conseil d'administration a déjà voté en faveur des locaux offerts par l'église. Il ne reste qu'à signer le contrat. »

Cette décision n'empêchera pas le porte-parole d'Héritage Saint-Boniface, David Dandeneau, de rencontrer le conseil d'administration de la garderie pour lui demander de ne pas quitter la Résidence Langevin. « Si le P'tit Bonheur posait un geste courageux, cela pourrait contribuer à la préservation d'édifice, soutient-il. Par contre, leur départ n'empêchera pas Héritage Saint-Boniface de poursuivre cette lutte. »

David Dandeneau a rencontré le conseil d'administration de l'Accueil colombien le 17 janvier pour l'inviter à repenser son projet. « Le conseil m'a bien accueilli, déclare-t-il. Et je crois avoir eu un impact. »

Le conseil de l'Accueil colombien a rencontré le député provincial de Saint-Boniface, Greg Selinger pour lui demander son avis. « Nous avons conclu qu'il nous faudrait une deuxième étude sur le coût d'un réaménagement possible de la Résidence Langevin, explique le directeur général de l'Accueil colombien, Guy Mao. Sans parler de la viabilité d'un tel projet. Nous inviterons les organismes qui s'opposent à la démolition à en faire partie. Par contre, nous sommes confiants que cette deuxième étude confirmera les conclusions de notre première étude, comme quoi il faut procéder à la démolition.

« Tout au moins, l'étude nous donnera le temps de bien réfléchir à cette affaire, poursuit-il. Mais officiellement, nous n'avons pas renversé notre décision d'avancer avec notre projet. »

URBANISME

Un congrès ambitieux pour le Vieux Saint-Boniface

Le Vieux Saint-Boniface sera au centre de toutes les attentions le samedi 25 février lors d'un congrès ambitieux, portant sur son réaménagement.

François CAVAILLÈS

Le réaménagement du Vieux Saint-Boniface fera l'objet d'un congrès, le samedi 25 février, au grand gymnase du Collège Louis-Riel.

Organisatrice de cet événement, l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface a déjà traité le sujet lors d'une réunion spéciale en mars 2002 et d'un Sommet de l'habitation retentissant en novembre 2003 (plus de 200 inscriptions). Pendant ce sommet, l'association cherchait, selon son président Roland Marcoux, un mandat de la communauté pour le développement économique et social du Vieux Saint-Boniface, et en particulier la concentration résidentielle sur le boulevard Provencher. Roland Marcoux a apprécié l'appui de divers acteurs de la communauté, comme Entreprises Riel, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (parrain d'entrepreneurs français nouveaux dans le quartier) et la Division scolaire franco-manitobaine (dont les services sont appréciés par les jeunes parents). Ainsi, dans le projet de novembre 2003, le Vieux Saint-Boniface ressemble à un lieu idéal pour vivre en famille et élever des enfants de la petite école jusqu'à l'université.

Au congrès de février 2006, l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface veut identifier les lieux de concentration d'habitations. Roland Marcoux pense notamment aux possibilités de déménagement de grandes entreprises, comme le laitier Parmalat et ses gros camions, dans un parc industriel.

Le réaménagement a déjà commencé, par petites touches, et il s'agit d'abord de mesurer l'impact de ces changements réalisés en partenariat avec l'organisme à but non lucratif Entreprises Riel.

« Depuis le Sommet de l'habitation, il y a eu des changements de zonage radicaux pour de grands projets d'habitation déjà en chantier ou presque, remarque le directeur du développement économique pour Entreprises Riel, Normand Gousseau. Il y a du concret, par exemple la Place Joseph Royal sur le boulevard Provencher, un ensemble de 55 unités de condominium, ou bien les Terrasses Goulet, un projet de 24 unités de logement. »

Normand Gousseau mentionne aussi le terrain du Rendez-vous, sur la rue Taché, que des développeurs ont récemment acheté en vue de bâtir 110 unités de logements. Pour les deux prochaines années, il estime à plus de 450 le total des unités de logements en voie de construction, ce qui impliquerait au moins 900 nouveaux résidants dans le Nord de Saint-Boniface.

En 2006, la prochaine étape est de rendre plus dense et de repeupler le quartier. Aussi les participants au congrès étudieront les écarts, les défis et les enjeux existants. Des modèles de développement et de renouvellement leur seront également proposés.



Photo : Gracieuseté GPP Architecture

Vue aérienne du Vieux Saint-Boniface.

L'architecte Guy Préfontaine, du cabinet GPP, se dit grand ouvert aux questions et aux suggestions du public. « Je ne vais proposer que des documents de travail. Ce sera comme de la pâte à modeler! »

De multiples axes de recherche

De plus, le congrès doit comporter une réflexion pour de nouveaux financements et partenaires. Mais le cœur du sujet s'avère le développement du Vieux Saint-Boniface.

Le programme comprend les axes de recherche suivants :

- recherche d'idées à travers les exemples de quartiers semblables;
- étude des moyens institutionnels à disposition pour le renouveau urbain;
- reconnaissance de terrains libres ou à libérer pour de nouvelles résidences;
- discussions sur de possibles déménagements d'entreprises au parc industriel;
- prévision du développement socio-économique, des possibles partenaires gouvernementaux et du potentiel de population (avec une attention particulière pour les jeunes familles);
- rédaction d'un document de travail fruit de toutes ces réflexions;
- prise de rendez-vous, pour après le congrès, avec les principaux acteurs du développement du Vieux Saint-Boniface pour définir des priorités et un plan d'action.

« Toute la question de l'habitation et du logement à Saint-Boniface prend de l'envergure, est très importante et aura un impact sur la communauté entière dans les 20 ou 30 années à venir, prédit Julie Turenne-Maynard, chargée du financement du congrès. Dans les prochaines années, il y aura des décisions cruciales à prendre. Les gens devraient participer. »

Ouvert au grand public, le congrès devrait attirer des centaines de citoyens. Le mois prochain, une feuille d'inscription et un dépliant d'information seront distribués à 3 500 résidants. Des lettres d'invitation vont suivre, à l'intention de représentants communautaires ou politiques.

Parmi les partenaires de cet événement au coût approximatif de 60 000 $, figurent la Charité Dorais, la Corporation catholique de la santé du Manitoba, la Caisse de Saint-Boniface, Entreprises Riel, la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, le cabinet GPP Architecture, la Division scolaire francophone du Manitoba, l'Entente partenariat Winnipeg, Diversification de l'économie de l'Ouest Canada, le ministère provincial du Travail et de l'Immigration et l'Association des municipalités bilingues du Manitoba.

SAINT-VITAL

La maison Mager, toujours debout

Les efforts du groupe Save Our Seine semblent porter fruit. La démolition de la maison Mager, prévue à la fin du mois de décembre, n'a toujours pas eu lieu. Regain d'espoir pour ceux qui veulent la sauver?

Jennyfer COLLIN

Il y a du nouveau dans le cas de la maison Mager. En effet, le conseiller municipal de Saint-Vital, Gord Steeves, a désormais joint les rangs des défenseurs de la maison. Le 17 janvier, il s'est présenté à la séance du conseil municipal de Riel pour faire entendre le point de vue des gens qui veulent sauver cette maison historique.

Cela aura pris quelques semaines avant que le conseiller ne s'intéresse à la maison, mais son action semble redonner un peu d'espoir au membre de Save Our Seine, Jules Legal.

« Au début, résume Jules Legal, l'ingénieur John Friesen a exprimé son intérêt de prendre la maison et de la rebâtir. Il voulait en faire un salon de thé et sa résidence personnelle. Maintenant, le conseiller Gord Steeves s'est joint à nous pour tenter de trouver de l'argent pour la déménager. Ça nous encourage beaucoup! »

Depuis le début du mouvement de sauvegarde, Save Our Seine a reçu l'appui du public, selon Jules Legal. « Cela nous a aidé à promouvoir l'importance de conserver la maison auprès du conseiller », ajoute-t-il.

De son côté, Gord Steeves affirme qu'il peut agir de deux façons dans ce dossier. « D'abord, explique-t-il, on a demandé à l'administration si c'est possible de déplacer la maison sur le côté nord de la rivière. En fait, on ne sait pas si on peut parce que c'est vraiment proche de la Seine. Ensuite, on veut trouver des fonds pour enlever les briques et déplacer la maison vers le bois. »

Gord Steeves travaille chaque jour avec Save Our Seine et l'Office régional de la santé de Winnipeg, qui construit la nouvelle maison de soins de santé sur le terrain de la maison Mager.

« C'est important de conserver cette maison, en partie ou en totalité, parce qu'elle fait partie de l'histoire de Saint-Vital et qu'elle est très belle. Il n'y en a pas beaucoup comme ça. La maison représente beaucoup pour les résidants du quartier. Moi-même je suis né à Saint-Vital et j'y ai vécu une grande partie de ma vie, je comprends donc la valeur de la maison Mager. »



Archives La Liberté

La maison Mager, sur le chemin Sainte-Anne à Saint-Vital.

L'ingénieur John Frisen, quant à lui, a perdu presque tous ses espoirs. « La construction du nouveau centre de soins de santé doit commencer très prochainement, dit-il. Les délais sont donc très serrés. Il faudrait faire quelque chose avant la fin du mois de janvier. Et puis, les propriétaires ne veulent pas garder la maison sur la propriété. Mais on n'est pas capable de trouver un terrain. »

Pour ce qui est de la date limite, le conseiller Gord Steeves assure qu'il est possible de négocier pour la repousser encore.

« Je vais parler directement avec l'administration la semaine prochaine, affirme-t-il. Nous allons trouver une solution pendant le mois. »

RADIO

Légendes urbaines

Du 30 janvier au 3 février, la radio de CBC propose une série de reportages sur le quartier de Saint-Boniface.

Jennyfer COLLIN

La série de reportages *Urban Myths* de CBC Radio One portera sur le quartier de Saint-Boniface au cours des émissions du matin allant du 30 janvier au 3 février. Le but de la série est de démythifier les quartiers de Winnipeg et de comprendre les communautés qui y habitent.

« Pendant plusieurs années, on est allé voir des villes du Manitoba, commente le producteur Bertram Schneider. Puis, on s'est rendu compte que les quartiers de Winnipeg étaient peu connus et pas très visités. On a donc décidé de faire des reportages sur le même modèle que lorsqu'on allait dans les autres villes. »

Le slogan de l'émission est « Vous pensez connaître Winnipeg? Pensez encore. » (1), ce qui laisse voir que plusieurs mythes ou préjugés demeurent ancrés concernant les quartiers de la ville. « Il y a beaucoup de sujets et d'histoires que nous ne connaissons pas, explique Bertram Schneider. Par exemple, le quartier North End est connu pour son taux de criminalité. Lorsqu'on fait des reportages là-bas, c'est souvent en lien avec un crime commis et on ne prend pas le temps de voir autre chose qui pourrait s'y passer. On veut donc que les gens racontent leurs histoires selon leur propre perspective. »

« On est aussi intéressés de savoir pourquoi les gens aiment vivre dans leur quartier, poursuit-il. Comprendre à quoi ils font face. C'est pour cela qu'on leur demande de nous appeler afin qu'ils nous suggèrent des sujets auxquels on n'aurait pas pensé a priori. »

La série *Urban Myths* a débuté en hiver dernier et recommence cet hiver. Le producteur espère que d'ici deux ou trois ans, tous les quartiers importants auront été couverts.

Et Saint-Boniface?

Mais qu'en est-il de Saint-Boniface? « Notre point de départ, c'est de comprendre comment le boulevard Provencher est en train de se réinventer depuis quelque temps, précise Bertram Schneider. Le boulevard a changé depuis quelques années, comme le Collège universitaire de Saint-Boniface aussi. Puis, on aimerait avoir des histoires venant des communautés nouvelles, de l'immigration à Saint-Boniface. »

Pour ce qui est des mythes concernant Saint-Boniface, Bertram Schneider conçoit qu'ils ont surtout rapport avec la communauté franco-manitobaine. « Les Winnipégois sont intimidés par Saint-Boniface, note-t-il. Ils croient qu'ils doivent absolument parler français lorsqu'ils vont dans ce quartier. D'un autre côté, la lutte constante des Franco-Manitobains pour conserver leur identité francophone et en même temps évoluer et s'agrandir est très importante. »

Le producteur fait donc un appel aux résidants de Saint-Boniface pour recevoir des suggestions de sujets et d'histoires à propos du quartier et qu'il serait bon de faire connaître aux Winnipégois. Pour communiquer avec CBC Radio One, on peut visiter *Urban Myths* à www.cbc.ca/manitoba ou composer le 788-3222.

(1) Traduction libre.



Photo : Gracieuseté CBC

Marcy Markusa et Terry MacLeod, animateurs de l'émission du matin à CBC Radio One, au cours de laquelle sont diffusés les reportages *Urban Myths*.









Collège universitaire de Saint-Boniface

L'heure juste sur l'avenir

La 7e Expo-Carrières du CUSB permettra aux étudiants de rencontrer plus de 50 employeurs potentiels.

Daniel BAHUAUD

Plus de 55 employeurs, tant privés qu'institutionnels, seront représentés à l'Expo-Carrières du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), le 26 janvier.

Quelque 500 étudiants, soit 40 % de la population totale du CUSB, sont attendus à cette 7e édition de l'événement, dont le but est de permettre aux universitaires de se renseigner davantage sur plusieurs secteurs qui sauraient intéresser les personnes bilingues et où l'employabilité de ces derniers est élevée.

« L'Expo-Carrières est devenue un événement clé de l'année au CUSB, souligne la coordonnatrice de la foire, Carmelle Mulaire. Les étudiants, surtout ceux qui entament leur première année d'université et qui se demandent comment orienter leurs études, apprécient de rencontrer les porte-paroles des entreprises et organismes qui cherchent à les recruter. Les finissants, eux, magasinent pour des emplois. Ils se pointent à l'Expo-Carrières en tenue de bureau, les curriculum vitae à la main, prêts à s'entretenir avec des employeurs potentiels. »



photo : Daniel Bahuaud

Carmelle Mulaire : « L'Expo-Carrières donne aux étudiants l'heure juste sur les choix qu'ils peuvent faire. »

Parmi les employeurs présents, on compte des divisions scolaires canadiennes, ainsi que des offices régionaux de la santé. « Il y a même des agences d'embauche internationales, souligne Carmelle Mulaire. Cette année, le secteur santé est important. Les porte-paroles des organismes de la santé voulaient nous rendre visite. Il nous a même fallu en refuser plusieurs, pour nous assurer d'offrir à d'autres secteurs l'occasion de se faire connaître auprès des étudiants. »

L'Expo-Carrières a pris tellement d'ampleur que le CUSB a même songé à la tenir dans ses deux gymnases. « Il y a tellement de groupes qui veulent en faire partie, souligne Carmelle Mulaire. Cette année, l'événement aura seulement lieu au Gymnase est. Nous ne voulions pas que nos étudiants traversent tout le collège pour visiter un autre kiosque. Mais, un jour, il faudra tenir compte du désir des employeurs d'être présents.

« En fin de compte, c'est bon signe pour le CUSB et pour les étudiants, conclue Carmelle Mulaire. Le taux d'employabilité des personnes bilingues est très élevé. Dans certains secteurs, il peut s'élever à 100 %. Nos recherches indiquent que six mois après avoir quitté le CUSB, environ 90 % de nos finissants ont trouvé un emploi. »

Winnipeg

Des prières pour Sharon et pour la paix

François CAVAILLÈS

Juriste, professeur et auteur, le Winnipégois David Matas s'avère l'un des plus fins connaisseurs de l'histoire politique d'Israël. Au cours de la dernière semaine, la retraite d'Ariel Sharon du poste de premier ministre pour raisons de santé a bouleversé l'échiquier politique israélien et stupéfait les communautés juives à travers le monde. Ainsi Winnipeg a beaucoup prié pour Ariel Sharon et s'interroge maintenant sur l'avenir politique d'Israël.

« La communauté juive de Winnipeg est évidemment inquiète, reconnaît David Matas. Elle s'intéresse aux innovations politiques, elle les encourage, comme toutes les communautés juives hors d'Israël. »

Ariel Sharon a été interrompu avant même de présenter aux élections le parti qu'il a récemment créé, Kadima. Selon David Matas, la plupart des observateurs juifs de Winnipeg souhaitent que Sharon laisse un héritage politique au prochain gouvernement.

« Il y a un grand soutien, mais pas d'unanimité. Le retrait de Gaza est un exemple de décision controversée de Saron », explique David Matas.

« Il a représenté une position centriste nouvelle en Israël, un pays où la politique est très divisée et sans consensus, avec des coalitions de politiciens très individualistes dans leurs attitudes et leur appui. Les débats opposent donc des extrêmes. »

À Winnipeg, on a prié pour Sharon et pour la paix. En effet, l'ancien premier ministre, d'abord connu pour sa carrière militaire depuis la guerre du Kippour en 1973, devenait pacificateur, selon David Matas.

« Ariel Sharon laissera peut-être l'image d'un homme de paix.. C'est aux historiens de voir. Son impact sera différent si Kadima se désintègre. Mais si ce parti l'emporte aux prochaines élections, le programme de Sharon peut être poursuivi », estime David Matas, qui précise que les grands clivages politiques en Israël ne se retrouvent pas dans les débats politiques propres à la communauté juive de Winnipeg.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Rencontre au Paradis

Le Paradis des Pionniers tiendra, le 31 janvier, une rencontre publique sur la possibilité d'ajouter d'autres appartements à ce manoir pour aînés et personnes à la retraite.

« Notre plan est d'agrandir le manoir, souligne le président du Paradis des Pionniers, Gilles Sabourin. Nous aimerions construire huit suites de deux chambres à coucher. L'idée est d'offrir de plus grands appartements aux couples qui sont au début de leur retraite, les gens de 55 ans et un peu plus. Mais nous aimerions consulter le public, avant de nous mettre à la recherche de bailleurs de fonds, pour nous assurer que nous procédons dans la bonne voie. Il se peut qu'on nous lance de bonnes idées. »

Un deuxième objectif est de réduire, ou encore renverser, la tendance chez les aînés de s'installer à Winnipeg. « On veut lancer le message qu'il n'est pas nécessaire de quitter leur communauté pour trouver un logement qui convient à leurs besoins. »

D.B.

GÉNÉALOGIE

Lagimodière recherché

L'organisation du grand rassemblement de la famille Lagimodière-Gaboury va bon train. Le Comité bicentenaire Lagimodière-Gaboury a créé un site Internet en novembre et il en est maintenant à « concrétiser le volet culturel », selon la porte-parole du comité, Michelle Lagimodière-Gagnon.

« On prépare la soirée culturelle du samedi soir et les activités en famille au Parc Whittier, précise-t-elle. Il y aura aussi un vin et fromage à l'accueil, une représentation de la pièce de théâtre sur l'arrivée de la famille au Manitoba, un banquet avec des danseurs et des chanteurs et aussi une tournée du Fort Gibraltar. »

D'autres activités sont prévues, dont une parade mettant en vedette tous les membres de la famille et une messe commémorative.

Les organisateurs attendent jusqu'à 1 000 descendants du couple Lagimodière-Gaboury lors du rassemblement prévu du 28 au 30 juillet 2006. Ils font un appel à la communauté du Manitoba et de l'Ouest pour que les gens qui ont un lien avec cette famille communiquent avec le comité.

Pour plus d'information sur le rassemblement et la programmation ou pour s'inscrire à l'événement, on peut téléphoner à la Société historique de Saint-Boniface au (204) 233-4888 ou visiter le site web www.lagimodieregaboury.ca.

J.C.

SANTÉ EN FRANÇAIS

Nouveau congrès national sur la petite enfance

La petite enfance francophone en milieu minoritaire va réunir plus de 300 personnes venues de diverses régions du Canada jusqu'à Winnipeg pour un congrès exceptionnel organisé par la Commission nationale des parents francophones (CNPF) du 9 au 11 février prochain.

François CAVAILLÈS

Même organisateur principal en la personne de la Commission nationale des parents francophones (CNPF), même ville de Winnipeg, même thème général de la petite enfance francophone en milieu minoritaire. Le congrès national prévu du 9 au 11 février prochain rappelle beaucoup un événement semblable tenu en octobre 2004.

Le sujet semble donc toujours brûlant d'actualité, et la CNPF toujours aussi engagée dans cette cause de santé et de développement communautaire.

En effet, la CNPF a fait de la petite enfance en français son principal cheval de bataille, selon sa directrice générale. Au même titre que l'éducation en français, il s'agit de l'un des deux axes de travail de l'organisme, précise Murielle Gagné-Ouellette. « Pour avoir des écoles vivantes et une communauté vibrante, il faut s'occuper des petits enfants, énonce-t-elle. Ils sont la continuité de nos communautés. »

En d'autres mots, la CNPF agit en tant que porte-parole national de la petite enfance en français et en tant qu'interlocuteur entre le gouvernement et les francophones. En l'an 2000, ses quatre domaines d'intervention ont été clairement convenus avec les gouvernements provinciaux, territoriaux et fédéral. Ce sont le soutien aux parents et aux familles, l'aide aux communautés, le développement de la petite enfance, de l'apprentissage et des soins aux enfants et enfin la promotion de la santé en français durant la grossesse, à la naissance et au cours de la petite enfance. Les deux derniers de ces quatre champs d'activité justifient les congrès de 2004 et de 2006, traitant de la petite enfance sous un angle éducatif tout d'abord, en collaboration avec la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, et sous un angle sanitaire ensuite, en partenariat avec l'organisme Santé en français.



Photo : Gracieuseté CNPF

« Les enfants sont la continuité de nos communautés. » Murielle Gagné-Ouellete, directrice générale de la Commission nationale des parents francophones.

Trois invités prestigieux

Les ateliers et les tables rondes, avec des spécialistes de diverses provinces, vont se concentrer sur les aspects pratiques du thème général du congrès.

De plus, des conférences plus théoriques seront données par le Français Michel Manciaux, l'Ontarien Fraser Mustard et le Québécois Gilles Julien. Ces trois invités très prestigieux, selon Murielle Gagné-Ouellette, oeuvrent dans la pédiatrie ou la recherche.

Venus d'Amérique, d'Afrique et d'Europe, plus de 300 participants sont attendus. Pour s'inscrire, le plus simple est de visiter le site Internet de la CNPF, au www.cnpf.ca.

RELIGION

Les voix du silence

Adjoint de Mgr Maurice Baudoux, chancelier de Saint-Boniface et ensuite évêque de Gravelbourg, Mgr Noël Delaquis a mené une vie très active… qu'il laisse de côté pour devenir moine trappiste.

Daniel BAHUAUD

« Le silence, ce n'est pas une pénitence, ou encore pire, une mortification », lance Noël Delaquis, ancien évêque de Gravelbourg et nouveau postulant au monastère des Frères Trappistes à Holland. « C'est une ouverture à Dieu. Dieu parle, mais souvent, dans le monde d'aujourd'hui, comment pouvons-nous vraiment l'entendre? Dans le silence, on élimine tout ce qui peut nous distraire dans notre écoute de Dieu. C'est ce silence que je suis venu chercher, et cultiver, chez les moines trappistes. »

Noël Delaquis a toujours senti l'appel de Dieu. En 1958, convaincu de sa vocation religieuse, le natif de Notre-Dame-de-Lourdes se fait ordonné prêtre. Depuis ce temps, il a mené une vie très active au sein de l'Église. « J'ai été très présent, c'est vrai, déclare-t-il. J'ai été secrétaire de Mgr Maurice Baudoux alors qu'il était archevêque de Saint-Boniface. Un homme remarquable et dynamique. Et puis j'ai été chancelier, m'occupant entre autres du tribunal diocésain. Le droit canon est un domaine complexe et fascinant. C'était un poste stimulant. »

Noël Delaquis a également été éducateur, s'occupant de la formation religieuse des jeunes au séminaire de Saint-Boniface. Mais c'est à titre d'évêque du diocèse de Gravelbourg, en Saskatchewan, un poste qu'il a occupé de 1974 à 1995, qu'il a laissé sa marque, en soutenant non seulement les fidèles, mais la communauté fransaskoise.

« Certains m'ont demandé comment je pouvais laissé tout cela de côté pour me cloîtrer dans un monastère, confie-t-il. Surtout à une époque où le manque de prêtres se fait sentir de plus en plus. C'est sûr que j'aurais pu me rendre utile dans le diocèse. Et, croyez-moi, j'ai beaucoup réfléchi à cette affaire. Tout ce que je peux répondre, c'est que les desseins de Dieu sont insondables.

« J'ai consacré toute ma vie au service de l'Église, poursuit-il. Or, même un prêtre peut sentir le besoin de faire de Dieu une plus grande priorité. Je veux être plus attentif au Seigneur lui-même. Et la vie d'un moine est un cadre organisé autour de la prière, qui est à la base un dialogue axé sur une écoute accrue du Seigneur. »

Noël Delaquis suivra donc le cheminement de tout postulant à la vie monastique. Postulant depuis le début de l'Avent, il ne deviendra novice qu'après six mois. Deux ans plus tard, il sera un Frère en bonne et due forme.

« C'est tout un ajustement, confie-t-il. Je chemine spirituellement, psychologiquement et même physiquement. Ceux qui pensent que j'ai choisi de faire une retraite en douceur se trompent! »



Photo : Gracieuseté Robert Campeau

Noël Delaquis : « Je chemine spirituellement, psychologiquement et même physiquement. Ceux qui pensent que j'ai choisi de faire une retraite en douceur se trompent! »

En effet, la vie des moines trappistes, qui suivent la règle de Saint Benoît, établie au 6e siècle, est plutôt rigoureuse. « Ma journée commence à 3 h du matin, explique Noël Delaquis. Nous nous rendons tous à la chapelle pour les Matins, une série de prières durant trois quarts d'heure. Ensuite, à 6 h 30, ce sont les Laudes, un autre temps consacré à la prière. Après, c'est la Messe de 7 h 30, suivie d'une petite heure de méditation qu'on appelle la Tierce. Et ainsi de suite. Comme on peut le constater, les moines renversent l'ordre établi de la vie mondaine, car les laïcs croyants mettent de côté quelques moments de leurs journées actives pour la prière. Ici, le travail, bien qu'important, est secondaire. J'ai eu l'occasion de contribuer à la préparation du célèbre fromage trappiste. Mais, évidemment, c'est la prière qui est prioritaire. »

Le religieux tient cependant à souligner qu'il ne fait pas le procès de la vie moderne, ou encore des laïcs. « Au contraire, lance-t-il. La vocation familiale d'un chrétien convaincu est toute aussi valable. Certains trouvent que la vie d'un moine est régimentaire. Allons plutôt demander aux parents engagés si leur vie n'est pas toute aussi rigoureuse. Pour ma part, je suis heureux de répondre à l'appel de Dieu en me faisant moine. Mais chapeau aux papas et mamans qui se consacrent au cheminement spirituel de leurs enfants et à leur vie religieuse de couple. »

CINÉMA

Le Rocket à Winnipeg

Les films québécois *Familia* et *Maurice Richard*, ainsi que toute une brochette de drames, comédies et documentaires tournés à Winnipeg vous attendent au Festival annuel du cinéma canadien.

Daniel BAHUAUD

Deux films de langue française, *Familia* de la réalisatrice Louise Archambault et *Maurice Richard* (*The Rocket*), du cinéaste Charles Binamé, seront présentés en mars dans le cadre du 8e Festival annuel du cinéma canadien de l'Institut national des arts de l'écran (NSI) FilmExchange (1).

« Nous sommes toujours heureux de programmer des films québécois, souligne la directrice de la programmation du festival, Liz Janzen. Le cinéma de la Belle Province est très impressionnant. J'ai vu *Familia* en novembre, au Festival du cinéma de Toronto et j'ai tout de suite voulu le mettre au programme à notre festival. Et il va sans dire que lorsqu'on tourne la vie de Maurice Richard, il faut aller voir ça! C'est un incontournable. Quoique avec du recul, je m'aperçois que j'ai programmé un film "de filles" et un film "de gars"! Ce n'était pas un choix délibéré. »

Familia

Familia est le premier long-métrage de Louise Archambault. Mettant en vedette Sylvie Moreau et Macha Grenon, le film raconte l'histoire d'une personne dépendante au jeu et de sa fille adolescente qui se demande si elle peut éviter les déboires de sa mère. « Le jeu des comédiennes est très fort, souligne Liz Janzen. Louise Archambault a su obtenir d'elles des performances impressionnantes, ce qui n'est pas facile, surtout lorsqu'une réalisatrice tourne son premier film.

« En plus d'explorer les relations mère-fille et l'amitié entre feux femmes, le film présente un débat sur l'hérédité, poursuit-elle. Sommes-nous capables de nous forger un destin indépendant, ou sommes-nous victimes de notre bagage génétique? C'est plutôt rare qu'un film explore ce genre de thématique. »

Maurice Richard

Moins rare est la célèbre vedette du hockey, Maurice « The Rocket » Richard. « C'est une véritable icône de la culture canadienne, souligne Liz Janzen.



Photo : Gracieuseté Festival annuel du cinéma Canadien NSE FilmExchange

Roy Dupuis incarne la célèbre « Rocket » dans *Maurice Richard*.



Photo : Gracieuseté Festival annuel du cinéma Canadien NSE FilmExchange

***Familia* pose des questions sur l'hérédité et la liberté du choix.**

Alors nous sommes confiants qu'un bon nombre de personnes voudront voir ce film mettant en vedette Roy Dupuis, un comédien qui a beaucoup impressionné la critique, il y a deux ans, dans *Séraphin : un homme et son péché*. Les passionnés du hockey s'y intéresseront, sans parler des mordus des films biographiques et historiques. »

Winnipeg au grand écran

Le Festival NSI FilmExchange présentera une panoplie de films tournés à Winnipeg par des réalisateurs winnipegois. Entre autres, *Lucid*, *Niagara Motel* et *Appassionata : The Extraordinary Life and Music of Sonia Eckhardt-Gramatté*.

Lucid est le deuxième film de Sean Garrity, qui a aussi réalisé *Inertia*, mettant en vedette Micheline Marchildon. « Garrity est plus confiant et son nouveau film est plus ambitieux, explique Liz Janzen. Il travaille avec une plus grande distribution. Il a même co-écrit le scénario avec Jonas Cherniak, qui joue le rôle d'un psychothérapeute devant composer avec des patients difficiles, de l'insomnie et un mariage qui bat de l'aile. Surtout, Garrity tourne sa caméra sur la ville même. On y voit un Winnipeg très reconnaissable. »

Niagara Motel est une comédie dramatique racontant les péripéties d'un groupe de personnages, tous plus ou moins en crise, qui par coïncidence louent tous des chambres dans le même hôtel. « C'est le jeu des comédiens qui est si amusant, souligne Liz Janzen. Un vrai spectacle d'ensemble où les personnages sont à la fois sympathiques et ridicules. »

Un nouveau documentaire de la cinéaste winnipegoise Paula Kelly permettra au public de faire connaissance avec une artiste d'ici. « La plupart des gens d'ici ont entendu le nom Eckhardt-Gramatté, fait remarquer Liz Janzen. Par contre, que connaissent-il de cette compositrice, à part la salle de concert de l'Université de Winnipeg qui porte son nom? *Appassionata : The Extraordinary Life and Music of Sonia Eckhardt-Gramatté* fait la lumière sur cette Canadienne trop peu connue. »

(1) Le 8e Festival annuel du cinéma canadien NSI FilmExchange aura lieu à Winnipeg du 1er au 4 mars, au cinéma Globe de la Place Portage. Billets disponibles chez Ticketmaster au 253-2787 ou au www.ticketmaster.ca.

ARTS VISUELS

Des étoiles montantes

Du 27 janvier au 14 mai, le Musée des beaux-arts de Winnipeg expose *Supernovas*, qui regroupe les œuvres de 29 artistes manitobains.

Jennyfer COLLIN

Une « supernova » est une étoile qui, à la fin de sa vie, explose en créant une lumière très brillante dans l'univers. Cependant, ce n'est pas exactement dans cette perspective éphémère que le Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG) dévoile les œuvres de 29 artistes d'ici dans l'exposition ***Supernovas***.

« Supernova, ça signifie le début, lance un des artistes de l'exposition, Eric Lesage. Les organisateurs du musée ont modifié la définition originale du mot. L'exposition, ce n'est pas exploser et s'éteindre comme ces étoiles, mais bien plutôt l'idée d'une grande explosion. »

Il s'agit donc d'un grand dévoilement des artistes de la génération émergente.

Dans le programme de l'exposition, on définit les préoccupations de cette génération et le monde dans lequel elle évolue.

« Cette génération, lit-on, est née dans un monde où le langage publicitaire pervertit tous les aspects de la vie; où l'information est omniprésente; et où l'avenir de la planète est en péril. En réponse à cela, ces artistes créent des œuvres provocantes et méditatives en examinant l'intimité, le jeu et la survie des environnements physique et culturel. » (1)



Mélanie Rocan et Shaun Morin dans leur atelier.



photos : Jennyfer Collin

Eric Lesage.

Des talents multidisciplinaires

Les artistes qui exposent à *Supernovas* utilisent différents médias pour communiquer leur art : peinture, sculpture, dessin, performance, collage. « Il y a une diversité, des sensibilités différentes », note un des artistes, Shaun Morin, qui fait de la peinture, du dessin et du collage. Sa copine Mélanie Rocan, qui expose aussi à *Supernovas*, peint quant à elle des aquarelles et des huiles.

Ce couple d'artistes a aussi une feuille de route impressionnante. De son côté, Mélanie Rocan a étudié les beaux-arts aux universités d'Ottawa, du Manitoba et Concordia, en plus d'avoir participé à un échange à Glasgow, en Écosse, pendant trois mois et demi. Elle a aussi exposé ses œuvres dans plusieurs galeries, dont au Plug-In, à Paul Petro de Toronto et au Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

Shaun Morin, lui, est diplômé de l'Université du Manitoba en beaux-arts et il a participé à différentes expositions à Graffiti gallery, Plug-In (Young Winnipeg Artists), AceArt, Cream gallery, Massive Riot (Montréal) et Katharine Mulharin (Toronto).

Chacun d'eux affirme trouver son inspiration dans ce qui l'entoure. « Je fais des expérimentations, explique Mélanie Rocan. Je suis pas mal ouverte à ce qui m'entoure. En fait, mes œuvres, c'est la réaction à ce que j'ai vécu. Je viens de La Broquerie et j'ai voyagé beaucoup. J'explore donc la différence entre une grosse ville et un petit village, mais aussi la nature, comme les paysages du Manitoba. »

« C'est un peu la même chose pour moi, enchaîne Shaun Morin. Je n'ai pas de limites. Mon travail, c'est comme de l'écriture automatique, comme des poèmes en portrait. Je suis aussi stimulé par les contrastes, par l'espace saturé d'informations. Ce qui est bien en étant en couple Mélanie et moi, c'est qu'on travaille toujours ensemble; on se donne des défis et on critique ce que l'autre fait. On s'aide continuellement l'un l'autre. »

La parole au papier

De son côté, Eric Lesage est venu à l'art par un concours de circonstances. En effet, il s'intéresse d'abord à la littérature.

« Ça fait un an que je fais de l'art, raconte-t-il. Je n'ai jamais pris de cours de beaux-arts. J'ai commencé un projet à la maison. Les conservatrices de *Supernovas* sont venues visiter ma blonde et c'est là qu'elles ont remarqué mon projet. Puis, elles m'ont demandé de participer à l'exposition. »

Le travail d'Eric Lesage consiste en lisières de papier de dictionnaire tissées et montées en panneaux.

« Chaque panneau montre des détails différents, ajoute-t-il. Mon projet, c'est du tissage qui utilise le texte. Je m'intéresse à l'aphasie, c'est-à-dire la perte du langage ou plutôt la pensée qui ne sort pas de la même façon en parole; le langage qui se fracture et se reconstruit. J'explore le sens que l'artiste donne et celui que le public trouve. »

Pour ces artistes qui commencent à peine ou qui ont déjà une bonne expérience des expositions, *Supernovas* représente une belle chance de se dévoiler au public manitobain.

« C'est une bonne chance pour nous d'exposer avec d'autres bons artistes dans un espace professionnel, avec beaucoup de public qui peut voir ce qu'on fait », résume fièrement Shaun Morin, appuyé par Mélanie Rocan, qui acquiesce d'un signe de tête.

L'exposition *Supernovas* se tient du 27 janvier au 14 mai au Musée des beaux-arts de Winnipeg. Pour plus d'information sur les événements planifiés, communiquer avec le WAG au 789-1767.

(1) Traduction libre.

Sortir…

Récital de poésie



Le comédien Albert Millaire récitera la poésie d'Émile Nelligan le dimanche 29 janvier à 14 h à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Émile Nelligan a écrit de la poésie dès l'âge de 16 ans. Sa carrière a cependant pris fin abruptement lorsqu'il fut interné pour schizophrénie à 19 ans. L'événement est organisé par le Cercle Molière. L'entrée est gratuite, mais des dons à la Fondation Pauline-Boutal seront appréciés. Renseignements : 233-8053.

Dimanche en famille



Le Musée des beaux-arts de Winnipeg tiendra un *Dimanche en famille* le 29 janvier de 13 h 30 à 16 h. *Histoire Mystère* regroupe plusieurs activités artistiques interactives pour toute la famille. L'exposition *Into the Collection* inspire des musiciens ainsi que des conteuses, qui créent à partir des œuvres exposées. Le public est aussi invité à créer un projet d'art au Studio avec Aline Fréchette et Karen Cornelius. L'événement est bilingue. Entrée libre. Renseignements : 789-1767.

La fin de l'innocence



Le 29 janvier à 16 h, la Cinémathèque propose le film français *Ponette*, du réalisateur Jacques Doillon. Ce film raconte l'histoire d'une enfant de quatre ans confrontée à la mort accidentelle de sa mère. Pour la petite Ponette, l'acceptation de cette mort devient inconcevable. Victoire Thivisol incarne Ponette, rôle qui lui a valu le prix de la Meilleure actrice au Festival de film de Venise. Entrée : 6 $ (adultes), 5 $ (aînés et étudiants). Billets : 100, rue Arthur.

Musique de film



L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente *Salute to the Oscars!* les 27 et 28 janvier à 20 h et le 29 janvier à 14 h. Le chef d'orchestre Carl Topilow propose un programme varié, allant de la musique du *Magicien d'Oz* à celle du *Seigneur des Anneaux* et de *Pirates des Caraïbes*. Entrées : 28 $ à 62 $ (adultes) et 25 $ à 55 $ (aînés et étudiants). Billets : 949-3999.

Centre culturel franco-manitobain

Branle-bas de Blou

Son nouvel album bien reçu par la critique, le groupe Blou sera bientôt au Manitoba. Un spectacle à ne pas manquer.

Daniel BAHUAUD

Les billets pour le spectacle de Blou se vendent tellement vite que le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) a dû en imprimer plus et prévoir l'installation de 14 tables supplémentaires dans la salle Jean-Paul Aubry.

« C'est un joli problème, lance la directrice des communications et du marketing du CCFM, Karine Pilote. Nous devrions en avoir comme ça plus souvent! »

Le CCFM avait d'abord prévu l'installation de 24 tables pour le concert du 3 février du groupe folk-pop acadien mettant en vedette le manitobain Patrice Boulianne. Ce chiffre a été augmenté à 38 tables. « Nous avons déjà vendu l'équivalent de 21 tables, souligne Karine Pilote. Vu l'engouement du public pour Blou, on s'est rendu à l'évidence : les 24 tables prévues étaient insuffisantes. »

Il se peut même que le CCFM ait à ajouter d'autres tables, ou encore quelques rangées de chaises. « Le même scénario s'était produit l'an dernier pour le spectacle de Richard Desjardins, souligne Karine Pilote. Heureusement que la salle peut accommoder 38 tables avec huit places chacune et pas mal plus de chaises. Les gens qui veulent assister au concert auront la chance de le faire. Personne ne sera renvoyé. »

En effet, le CCFM tient à signaler que malgré la demande, les billets seront disponibles à la porte, le soir même du spectacle.



Photo : Gracieuseté Blou

Patrice Boulianne. Le Franco-Manitobain est une des forces motrices de la formation Blou, qui sera en spectacle au CCFM le 3 février. En médaillon : nouvel album *Pied-à-terre*.

Nouvel album

Les Manitobains assistant au spectacle de Blou pourront aussi se procurer *Pied-à-terre*, le nouvel album de la formation, qui sera offert en avant-première. « Ailleurs au Canada, y compris pour le Manitoba, *Pied-à-terre* sera lancé le 14 février », souligne la relationniste du groupe, Martine Girard.

« Le disque a déjà été favorablement reçu par les stations de radio qui le font tourner en ondes, poursuit-elle. La chanson *Come Away Café* est souvent jouée au Québec, ainsi qu'aux antennes d'Envol FM et CKSB. Sans doute à cause de l'ajout d'une couleur internationale à la musique. Pour le groupe, il s'agit d'une belle évolution musicale. »

Le spectacle de Blou aura lieu le 3 février à 20 h à la salle Jean-Paul Aubry du CCFM. Billets : 18 $ par personne ou 125 $ pour une table de huit. Renseignements : 233-8972.

Musique

Madrigaïa remporte un prix prestigieux

L'album *Pléiades* du groupe Madrigaïa a reçu le prix de Meilleur album « World-Fusion » dans le cadre de la cinquième édition des Independent Music Awards 2006. Parmi les membres du jury cette année, il y avait entre autres Norah Jones, Melissa Etheridge et Joe Perry.

« Pour nous, c'est très touchant, commente une des chanteuses du groupe, Marie-Claude McDonald. La compétition est basée aux États-Unis, mais c'est une compétition internationale connue partout dans le monde! »

Madrigaïa, qui revient d'une tournée en Europe, pourra donc se faire connaître aux États-Unis. « La compagnie promeut les artistes indépendants depuis cinq ans, explique Marie-Claude McDonald. Elle enregistrera un disque de compilation avec des chansons des gagnants. Au total, 10 000 copies seront distribuées. Ça représente beaucoup de visibilité et de crédibilité au niveau international pour nous. »

J.C.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Les vieux journaux de Martien Bosc

De très anciens exemplaires de *La Liberté* ont été retrouvés par hasard sous un prélart, dans une maison de Notre-Dame-de-Lourdes.

François CAVAILLÈS

La découverte de très anciens exemplaires de *La Liberté* s'est produite dans une vieille maison inhabitée de Notre-Dame-de-Lourdes, propriété de Martien Bosc.

« On a trouvé ces vieux journaux sous un prélart. Ils servaient à protéger l'intérieur de la maison contre l'humidité », explique le septuagénaire en tournant soigneusement des pages orangées de *La Liberté*. La plupart de ces documents sont plus âgés que lui!

Martien Bosc apprécie la valeur historique de ces exemplaires. Il les destine au musée de Notre-Dame-de-Lourdes, où l'on n'hésite pas à qualifier de trésor cette surprenante trouvaille.

Ainsi, Martien Bosc a appris que *La Liberté* a été fondée en 1913. Sa culture personnelle a pu s'enrichir en feuilletant ces journaux d'une autre époque.

Remontant à travers les articles jusqu'au début des années vingt, ce lecteur voyageur dans le temps a soudain senti une grande joie jaillir d'entre les lignes. Ses yeux ont dû briller à travers ses lunettes, et ses mains se serrer autour d'un coin de page, quand Martien Bosc est tombé sur l'annonce du voyage de noces de ses parents, en 1921.

Un coin de vie déplié

« Monsieur et Madame Rémi Bosc, ainsi que Monsieur et Madame Paul Magne, ont quitté la semaine dernière pour aller faire un voyage dans les provinces de l'Ouest. Ils visiteront en même temps les villes de Vancouver, Victoire et Seattle. Nous leur souhaitons bon voyage. »

Ces mots pleins d'avenir, un coin de vie déplié, invitent Martien Bosc à plonger dans sa mémoire. Son grand-père Pierre-Augustin Bosc est revenu dans la région pour y mourir à la fin du XIXe siècle. Son père Rémy (petite correction, 85 ans plus tard!) a ensuite hérité de la maison familiale, tout en prolongeant l'abonnement à *La Liberté*.

Jeunes mariés en balade dans l'Ouest, les parents de Martien Bosc ont, selon ce dernier, rendu visite à un oncle albertain nommé Jack Morton, « l'un des fondateurs du Calgary Stampede ».

Pour finir, c'est l'un des fils de Martien Bosc qui a mis au jour les vieux numéros sous le prélart. Apparemment, *La Liberté* est un journal familial!

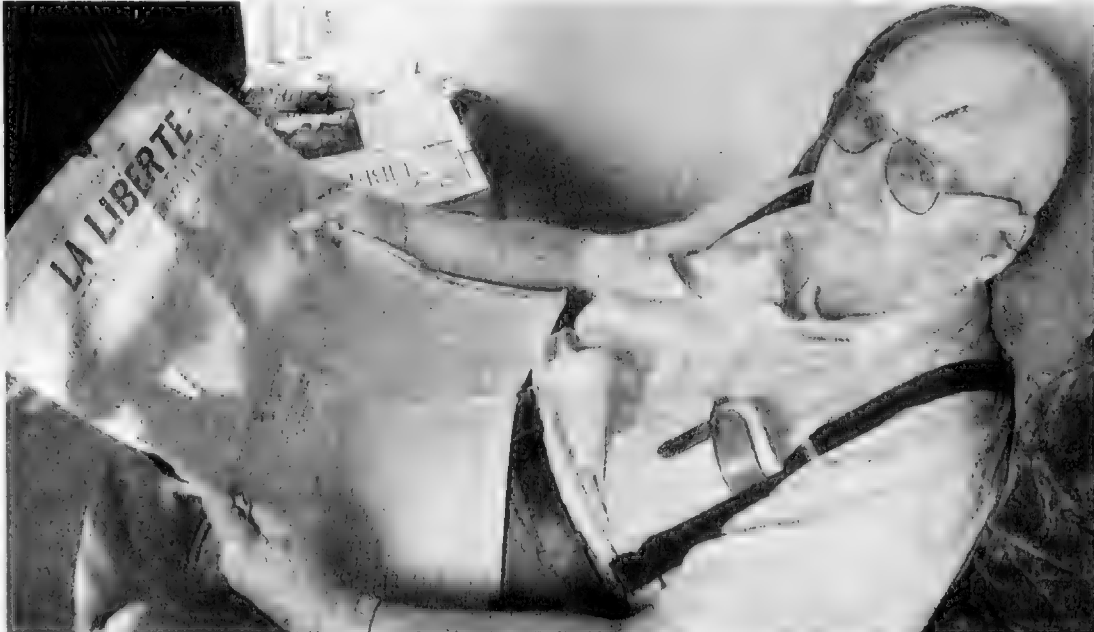


photo : François Cavaillès

« Ce n'est pas la nouvelle la plus fraîche! », doit penser Martien Bosc. Ce résidant de Notre-Dame-de-Lourdes a mis la main sur de très anciens exemplaires de *La Liberté* restés cachés pendant près de 80 ans, sous un prélart.

LIVRE JEUNESSE

Le succès de France Adams

Les Éditions des Plaines ont de quoi être fières : l'album *Regarde par-ci! Regarde par-là! Regarde partout!* de France Adams s'est trouvé en première position des meilleurs vendeurs jeunesse de la librairie McNally Robinson la semaine dernière. Le palmarès a été publié dans l'édition du 15 janvier du *Free Press*.

Les ventes de l'album ont ainsi devancé celles de livres très populaires, soit *The Chonicles of Narnia* et *The Lion, The Witch and the Wardrobe* de C.S. Lewis. « Dans un contexte où la présence francophone dans les librairies anglophones est mince, voir percer des livres français, ça prouve qu'on ne fait pas notre travail pour rien », commente l'adjoint à l'édition des Éditions des Plaines, Laurent Poliquin.

« Aussi, ajoute-t-il, ça montre qu'il y a un intérêt du côté anglophone, qu'il y a des gens qui sont allés en librairie et se sont procurés le livre. »

La promotion du livre va bon train. L'auteure fait des tournées dans les écoles afin de présenter son album. « Elle fait des présentations, note Laurent Poliquin. Elle incarne l'histoire, la met en scène et elle fait aussi intervenir ses auditeurs, les élèves. Nous sommes très contents qu'un auteur possède son genre littéraire aussi bien qu'elle et qu'elle le partage avec passion. »

Laurent Poliquin voit large pour l'album de France Adams. Il compte l'inscrire à plusieurs prix littéraires et même le présenter dans des salons du livre en Europe. « Il peut certainement y avoir un intérêt à l'étranger. »

J.C.

Le Journal des jeunes

Vol. 17, nº 5
Saint-Boniface (MB)
JANVIER 2006

L'ACTUALITÉ AU CANADA



L'eau des Grands Lacs : échappée belle!

On n'y pense pas souvent, mais l'eau est en voie de devenir une ressource naturelle rare et recherchée. Au Canada comme aux États-Unis et ailleurs dans le monde, la consommation d'eau en bouteille augmente toujours, et les sécheresses entraînent dans certaines régions de grands besoins en eau, par exemple pour irriguer des terres.

Pas étonnant, donc, que le Canada et les États-Unis aient mené des négociations dans le but de permettre d'embouteiller l'eau des Grands Lacs, un des bassins d'eau douce les plus importants au monde.

Le projet, qui aurait permis d'embouteiller jusqu'à 19 millions de litres d'eau par jour, a été rejeté pour des raisons à la fois politiques et écologiques. La commission mixte internationale, par exemple, s'est prononcée contre. Cette commission a pour but de représenter également le Canada et les États-Unis en ce qui concerne les cours d'eau qu'ils partagent. Selon elle, le projet n'était pas souhaitable parce que à peine un pour cent de l'eau des Grands Lacs se renouvelle chaque année. On risquait donc d'assécher les Grands Lacs en peu de temps!

D'autres organisations craignaient que l'accord, tel qu'il était prévu, ne permette une exportation trop massive de l'eau embouteillée. L'accord aurait permis d'exporter des contenants d'eau de 25,9 litres.

D'autres organisations environnementales ont pour leur part appuyé le projet, parce qu'il interdisait aussi de dériver de grandes quantités d'eau des Grands Lacs. Ces organisations craignent que des états du Sud des États-Unis, où le climat est très sec, fassent pression sur le gouvernement américain pour que l'eau des Grands Lacs puisse être détournée à leur profit.

Pour plusieurs environnementalistes, le Canada doit se préparer à cette éventualité afin d'être en mesure de préserver l'eau des Grands Lacs, et d'assurer sa part de souveraineté sur cette précieuse ressource.

L'entente, telle que discutée entre le Canada et les États-Unis, nécessitait l'accord de huit états américains riverains des Grands Lacs, et de deux provinces canadiennes : le Québec et l'Ontario. Le refus de ces deux dernières a mis fin au projet.

Un monde de solutions



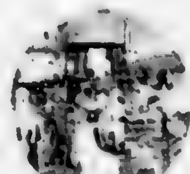
Janelle KIROUAC

Depuis les 100 dernières années, la terre s'est réchauffée de 0,6°C. Mais pourquoi? Les scientifiques ne sont pas complètement certains, mais ils savent une chose, c'est que l'effet de serre est la plus grande cause de ce changement climatique.

L'effet de serre est causé par les gaz de l'atmosphère qui emprisonnent l'énergie du soleil. Ces gaz sont le dioxyde de carbone, le protoxyde d'azote et le méthane. Sans ces gaz, la chaleur s'échapperait dans l'espace et la température serait plus froide d'environ 15,6°C.

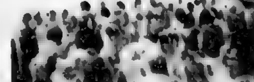
Au cours du dernier siècle, la couverture neigeuse et les étendues glacières ont été réduites et le niveau de la mer a augmenté de 10 à 20 centimètres! Dernièrement, il y a eu plus de nuages et beaucoup plus de températures hautes que basses. Finalement, la chaleur a fait en sorte que le nombre de sécheresses a augmenté partout dans le monde.

C'est à cause de ce réchauffement climatique que, du 28 novembre au 9 décembre 2005, 189 pays se sont rassemblés à Montréal, au Québec, pour la 11e conférence de l'Organisation des Nations Unies sur le réchauffement climatique. Le thème de la conférence était : *Un monde de solutions.* Les participants ont discuté de l'effet de serre et de ce qu'on peut faire pour réduire le réchauffement de la planète, comme conduire des voitures qui émettent moins de gaz à effet de serre ou simplement prendre un autobus, une bicyclette ou même marcher.



Le Canada premier signataire

Le 22 novembre 2005, le Canada a été le premier pays à signer la Convention sur la diversité culturelle de l'Unesco. Cette convention, achevée après deux ans de négociations, vise la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles. Les biens et services culturels ne sont pas considérés comme de la marchandise et sont exclus des traités commerciaux. Avant que la convention puisse entrer en vigueur, au moins 30 pays doivent la signer, un processus qui pourrait prendre encore deux ans.



Destination de choix

Bonne nouvelle pour le Canada : les visiteurs étrangers sont de plus en plus nombreux et dépensent davantage dans notre pays. Selon Statistiques Canada, le nombre de visiteurs outre-mer entre avril et juin 2004 a dépassé le million. Statistiques Canada a aussi annoncé que les Canadiens dépensent moins dans les autres pays, surtout aux États-Unis. On estime que cette nouvelle réalité s'explique en grande partie en raison du faible taux du dollar canadien par rapport au dollar américain.



Pauvres enfants!

Sara FOURNIER

Un enfant sur six souffre de la pauvreté au Canada, et chaque mois, 300 000 ont recours à de l'aide alimentaire, selon une étude faite par Campagne 2000. Les jeunes immigrants, autochtones ou issus de minorités visibles sont deux fois plus affectés par la pauvreté que les autres. 49 % des immigrants sont pauvres, en partie parce que les nouveaux immigrants ont du mal à trouver un emploi. La Colombie-Britannique était en 2005 la province ayant le taux de pauvreté infantile le plus élevé au Canada.

Journalistes en herbe!

Pour ce premier *Journal des Jeunes* de l'année 2006, des élèves du projet Action médias ont participé à la rédaction des textes.

Action médias est une initiative née à Winnipeg, au Manitoba, pour promouvoir le journalisme en français chez les jeunes. Un groupe de l'école secondaire Louis-Riel vous offre donc une partie du contenu de ce numéro. Bonne lecture et bonne année!

En classe

Mon année à moi...

Comme tu as pu le remarquer, il s'en est passé des choses au cours de la dernière année. Pour toi, quels sont les événements les plus marquants de 2005? Pourquoi as-tu choisi ces événements? Est-ce que cela a eu des répercussions directes dans ta vie?

Compose un court texte d'opinion sur un événement survenu en 2005 qui t'a touché, ému, fâché ou fait peur.

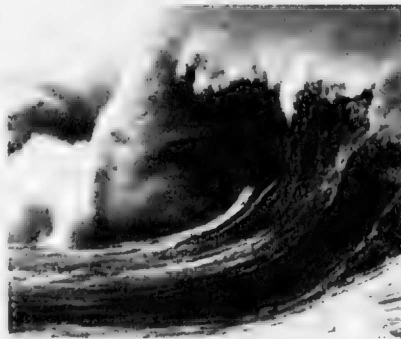
2005

2005 aura sans aucun doute été marquée par de nombreuses catastrophes naturelles, mais ce ne sont pas là les seuls faits marquants. Le *Journal des jeunes* vous offre une revue de quelques-uns des événements survenus au Canada et dans le monde.

Revue de l'année

JANVIER

Tsunami



2005 débute avec une catastrophe naturelle sans précédent. De nombreux pays du sud-est de l'Océan Indien sont touchés par le tsunami le plus dévastateur de l'histoire. Plus de 200 000 personnes perdent la vie, et de nombreuses autres, toutes leurs possessions. Des villages disparaissent. La planète entière a un élan de générosité sans pareil pour venir en aide à ceux qui ont tout perdu.

Irak

Pour la première fois depuis très longtemps, le peuple Irakien se rend aux urnes. On s'attend à de nombreux affrontements et attentats lors de la période des élections, mais les incidents sont mineurs et les gens expriment leur droit de vote en grand nombre.



Vache folle

Deux nouveaux cas de la maladie de la vache folle sont découverts en Alberta, malgré toutes les mesures préventives mises en place après la découverte du premier cas en 2003.

FÉVRIER

Irak

Les résultats de l'élection législative du 30 janvier sont enfin connus. Sur les 275 sièges disponibles, l'Alliance irakienne unifiée en obtient 140, l'Alliance du Kurdistan 75 et la Liste irakienne 20. Les neuf autres mouvements qui se sont présentés aux élections se partagent les 20 sièges restant.

MARS

Transport

L'une des compagnies aériennes canadiennes, Jetsgo, ferme ses portes sans tambour ni trompettes. Dans la nuit du 10 au 11 mars, l'entreprise privée annonce en effet qu'elle cesse ses activités. De nombreux voyageurs ont une mauvaise surprise au matin : leur vol est annulé, aucun employé ne peut les aider et leur billet ne sera pas remboursé.

AVRIL

Papauté



Le pape Jean-Paul II meurt le 2 avril, après avoir régné sur l'Église catholique pendant 26 ans. Son décès fortement médiatisé suscite un deuil généralisé. Les croyants envahissent Rome et le Vatican pour rendre un dernier hommage au Saint Père. L'Église catholique doit ensuite choisir le successeur de Jean-Paul II. Les cardinaux arrêtent leur choix sur Joseph Ratzinger. À 88 ans, le bras droit de Jean-Paul II prend le nom de Benoît XVI.

Scandale des commandites

Au Canada, le scandale des commandites atteint son paroxysme. Après les témoignages de personnes clés, le Parti libéral voit sa cote de popularité dégringoler. Le Parti conservateur et le Bloc québécois parlent alors de renverser le gouvernement. Dans la foulée des événements, le premier ministre, Paul Martin, prononce un discours à la nation le 21 avril et demande aux Canadiens de laisser à la commission Gomery le temps de faire toute la lumière sur le programme des commandites. Paul Martin s'engage à déclencher des élections dans les 30 jours qui suivront le dépôt du rapport du juge Gomery. Le dernier discours à la nation avait été prononcé en 1995, par le premier ministre Jean Chrétien, à l'aube du référendum québécois.

MAI

Grève étudiante

Le Québec voit la plus importante grève étudiante de son histoire prendre fin. Pendant six semaines, les universitaires et collégiens de partout au Québec ont protesté contre les compressions effectuées aux prêts et bourses par le gouvernement de Jean Charest. Les étudiants n'obtiennent pas entière satisfaction, mais réussissent à faire plier le gouvernement qui réinvestira, en cinq ans, 428 des 515 millions $ qui avaient été supprimés.

JUIN

Mariage gai

Le 28 juin marque une date historique : le Canada devient le 4e pays à légaliser les mariages entre conjoints de même sexe. La Chambre des communes et le Sénat approuvent tour à tour le projet de loi C-38. Le débat fait couler beaucoup d'encre et divise la population. Aux Communes, se tient un vote libre : les élus ne sont pas tenus de suivre la ligne de leur parti. Il aura fallu près de quatre ans pour que le mariage entre conjoints de même sexe soit permis partout au Canada. Plusieurs provinces le reconnaissaient déjà et un jugement de la Cour suprême avait été rendu sur la question.



Le Journal

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Rédactrice en chef : **Mélanie Morin**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

NOUVELLE ARTISTIQUE

Légendes du rock honorées



Les Sex Pistols, Miles Davis, Black Sabbath, Blondi et Lynyrd Skynyrd sont les plus récents artistes à avoir fait leur entrée au Rock and Roll Hall of Fame. Pour recevoir cet honneur, les artistes doivent avoir au moins 25 ans de carrière. Mais tout le monde n'est pas content d'avoir été élu par les 700 experts internationaux de la musique. Le chanteur du groupe Sex Pistols, Johnny Rotten, est même allé jusqu'à dire que le Rock and Roll Hall of Fame était un endroit où les vieux rockers allaient pour mourir!

JUILLET

Bœuf canadien

Après un embargo qui a duré deux ans, la frontière américaine est enfin rouverte au bœuf canadien. En 2003, la découverte sur une ferme albertaine d'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine, (mieux connue sous le nom de maladie de la vache folle), avait amené les États-Unis et d'autres pays à imposer des limites aux exportations de bœuf canadien. La réouverture de la frontière clôt un chapitre difficile pour les éleveurs de bœuf du pays, qui ont gravement souffert de la crise.

Terrorisme



Londres est frappée par des attaques terroristes. Le 7 juillet, des bombes explosent dans le métro londonien, faisant 56 morts et 700 blessés. La capitale britannique est de nouveau la cible de terroristes le 21 juillet. Cette fois les kamikazes échouent dans leur tentative et personne n'est blessé.

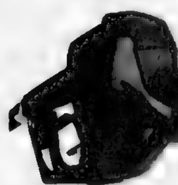
AOÛT

Ouragan

Difficile mois d'août aux États-Unis. Le passage de l'ouragan Katrina a des effets dévastateurs dans le sud-est du pays. La Louisiane et le Mississipi sont les états les plus durement touchés par l'ouragan. À la Nouvelle-Orléans, 80 % de la ville se trouve sous l'eau. Katrina est l'un des ouragans les plus destructeurs de l'histoire des États-Unis. Plusieurs centaines de personnes perdent la vie malgré l'ordre d'évacuation donné quelques jours avant le passage de l'ouragan.



Pétrole



Le 30 août, le prix du baril de pétrole fracasse un nouveau record en atteignant les 70,85 $ US. Pendant quelques semaines, le prix de l'essence préoccupe les citoyens qui se demandent quand cessera la flambée des prix. Au Canada, les prix à la pompe peuvent atteindre 1,50 $ le litre. Le prix du pétrole augmente en grande partie parce que des raffineries américaines, endommagées par l'ouragan Katrina, ont temporairement cessé leurs activités.

SEPTEMBRE

Ouragan

Après Katrina, c'est maintenant Rita qui menace de ravager le sud des États-Unis. Moins dévastateur que Katrina, l'ouragan Rita fait tout de même des dommages qui se chiffrent dans les millions de dollars. On compte de nombreuses blessures et pertes de vie. Le Texas et la Louisiane sont les plus durement touchés.

Gouverneure générale



Le 27 septembre, Michaëlle Jean devient officiellement gouverneure générale. Elle succède à Adrienne Clarkson et devient la première femme noire à occuper cette fonction. Sa nomination suscite cependant une controverse, devant la possibilité que son mari Jean-René Lafond et elle aient eu des sympathies souverainistes. Michaëlle Jean clame son amour du Canada pour calmer les craintes des Canadiens.

OCTOBRE

France

La mort de deux jeunes qui tentent d'échapper à la police le 27 octobre soulève un mouvement de protestation et de violence en France. Des jeunes des banlieues envahissent les rues pour clamer leur colère. Le mouvement dégénère en émeutes. Des milliers de voitures sont brûlées et des habitations sont vandalisées. Des centaines de personnes sont blessées. La crise que vit la France permet d'ouvrir un débat de société sur la place des jeunes, ainsi que sur le racisme et la xénophobie.

Tremblement de terre

La population du Pakistan est aux prises avec les suites d'un grave tremblement de terre. Survenue le 8 octobre, la catastrophe endommage routes et maisons. Quelque 73 000 personnes perdent la vie et presque autant sont blessées. Comme l'hiver approche, on craint que l'aide, déjà difficile à administrer, risque de ne pas parvenir aux populations dévastées. La communauté internationale débloque 5,83 milliards $ sous forme de prêts pour aider le Pakistan à traverser cette crise.



NOVEMBRE

Rapport Gomery

Le juge John Gomery dépose, le 1er novembre, le premier de deux rapports très attendus sur le scandale des commandites. Dans le document, qui fait près de 500 pages, le juge blâme l'ancien premier ministre du Canada, Jean Chrétien, et son entourage. Le juge Gomery blanchit de tout soupçon l'actuel chef du Parti libéral, Paul Martin, ainsi que les ministres de son gouvernement. Le deuxième rapport Gomery, qui contiendra surtout des recommandations, est prévu pour février 2006.



Élections



Le chef conservateur Stephen Harper dépose, le 24 novembre, une motion de défiance à l'égard du gouvernement minoritaire de Paul Martin. Sans la confiance de la Chambre, le Parti libéral ne peut plus gouverner et doit déclencher des élections générales, prévues le 23 janvier 2006. La campagne électorale se déroule en plein hiver, chose rare en politique canadienne.

DÉCEMBRE

Racisme

Après la France, c'est au tour de l'Australie de vivre le chaos. Le 11 décembre, plus de 5 000 personnes se rassemblent pour protester contre l'agression de deux sauveteurs par des jeunes des banlieues. La manifestation dégénère rapidement et les jeunes s'en prennent aux gens d'origine arabe. Le premier ministre, John Howard, condamne ces actes de violence et souligne que les Australiens ne sont pas racistes.

Libre marché

La 6e conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC) se déroule à Hong-Kong du 14 au 18 décembre. Les organisateurs espèrent que cette conférence permettra aux 148 pays membres de l'OMC de conclure une entente, en vue d'une plus grande ouverture des marchés et de la baisse des tarifs douaniers sur les importations. Mais des divergences, qui concernent surtout l'agriculture et les subventions agricoles, empêchent les négociations d'aboutir.



NOUVELLES TECHNOLOGIES

Logiciel espion, copies impossibles



La technologie anti-piratage de Sony BMG est efficace, trop même! En plus d'empêcher les copies illégales, cette nouvelle technologie rend les ordinateurs vulnérables aux virus et au piratage. Certaines personnes ne peuvent même pas écouter leur nouvel album sur leur ordinateur ou transférer les chansons sur leur Ipod. Au Canada, environ 4, 7 millions de disques présentement sur le marché seraient dotés de la fameuse technologie.

NOUVELLE SPORTIVE

Pas de hooligans chez nous!



C'est en Allemagne, en 2006, qu'aura lieu le prochain Mondial de soccer. On s'attend à recevoir des centaines de milliers d'amateurs pour l'occasion. Mais tous ne sont pas bienvenus! Les hooligans, supporteurs souvent violents et fauteurs de troubles, auront une certaine difficulté à se rendre au Mondial. Des centaines d'interdictions de séjours à l'étranger ont déjà été émises et plusieurs autres suivront d'ici le coup d'envoi de l'événement que l'on veut sans problèmes.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Le plaisir dans l'éducation physique

■ Katrine DILAY

De nouveaux programmes d'éducation physique dans les écoles secondaires américaines voient le jour pour contrer la hausse de l'obésité chez les jeunes.

Les experts croient qu'environ 30 % des jeunes américains sont obèses, ce qui représente une hausse considérable ces dernières années. L'une des raisons serait que seulement 6 à 8 % des écoles offrent le nombre d'heures d'exercice recommandées par jour.

À l'école secondaire de Northport à New York, le programme d'éducation physique offre depuis cinq ans différentes activités telles le yoga, l'aérobie, la marche, le tir à l'arc et l'escalade. On peut aussi pratiquer des sports d'équipe comme le volley-ball et le basket-ball. Les responsables des cours d'éducation physique ont décidé d'offrir une vaste gamme d'activités pour que les jeunes puissent choisir ce qu'ils aiment. Ils veulent qu'ils s'amusent sans toujours avoir l'élément de compétition. Le but est de promouvoir le plaisir dans l'activité physique.

Pour l'instant, l'école de Northport offre plus d'activités que les autres écoles, mais une tendance nationale pour promouvoir l'éducation physique avec moins de compétition se fait de plus en plus sentir.

En Floride, les jeunes des écoles secondaires ont seulement besoin d'un an de sport pour recevoir leur diplôme. Par contre, de plus en plus, les élèves choisissent d'en faire davantage à cause des nouveaux choix qui s'offrent à eux: musculation, kayak, plongée, rock acrobatique, arts martiaux et même pêche à la mouche!

Au Canada, quand l'éducation physique est devenue une option, le taux d'inscription a chuté, surtout chez les filles. Seulement 57 % des écoles se conforment aux normes provinciales quant au nombre d'heures en éducation physique.

Les écoles ont été identifiées comme l'endroit le mieux placé pour donner aux jeunes de bonnes habitudes et des connaissances pour mener un bon style de vie.

Les États-Unis et l'euthanasie



La Cour suprême des États-Unis se penche présentement sur une question qui fait couler beaucoup d'encre : l'euthanasie. Le gouvernement fédéral américain voudrait invalider une loi de l'Oregon qui donne le droit de pratiquer l'euthanasie, aussi appelée suicide assisté.

L'euthanasie consiste à donner la mort à une personne atteinte d'une maladie incurable ou l'empêchant de garder sa dignité humaine, à sa demande. Contrairement à un meurtre, l'euthanasie est faite par bienveillance envers la personne.

La loi *Mourir avec dignité* autorise l'euthanasie en Oregon depuis 1997. Le président américain et ses avocats soutiennent que cette loi est inconstitutionnelle, car elle ne respecte pas la législation fédérale en matière d'utilisation des substances contrôlées. En effet, pour aider quelqu'un à mourir par euthanasie, on lui administre de fortes doses de médicaments.

La question du suicide assisté n'est pas nouvelle. Mais elle a refait surface dans l'actualité l'an dernier, lors de la mort très médiatisée de Terri Schiavo. Cette femme de 41 ans était dans un coma végétatif depuis 1990. Son mari, Michael, demandait depuis des années qu'on cesse de maintenir artificiellement sa femme en vie, mais la famille de Terri Schiavo s'y opposait. Après une bataille judiciaire qui a duré sept ans, Michael Schiavo a finalement obtenu la permission de débrancher sa femme du respirateur artificiel qui la maintenait en vie, et elle est morte peu après.

Cette histoire a rouvert le débat sur l'euthanasie, un sujet qui divise la population. Cette pratique, encore illégale au Canada, est acceptée sous certaines conditions très précises dans quelques pays dont la Belgique, le Danemark et les Pays-Bas.

La décision de la Cour suprême américaine devrait être rendue dans quelques mois. Ce jugement est très attendu par des États comme la Californie, qui songe à adopter une loi similaire à celle de l'Oregon.



Peine de mort pour Hussein?

■ Marie-Ève FONTAINE

Le procès de Saddam Hussein pourrait être très long! Déjà ajourné à deux reprises (pour donner du temps à la défense pour se préparer; puis après l'assassinat de deux avocats de Saddam Hussein), le procès a encore une fois été repoussé le 15 décembre. Saddam Hussein et sept de ses anciens lieutenants sont accusés du massacre de 148 chiites en 1982. L'ancien président de l'Irak affirme toujours ne pas reconnaître le tribunal qui le juge et proteste contre ses conditions de détention. Saddam Hussein pourrait être pendu s'il était reconnu coupable.



À la défense du grizzly!

■ Marie-Ève FONTAINE

Les grizzlys du parc Yellowstone, aux États-Unis, pourraient perdre leur statut d'animal protégé. Cette décision permettrait à l'Idaho, au Montana et au Wyoming d'autoriser une chasse limitée au grizzly, dont le nombre aurait suffisamment augmenté. Il y en avait 200 en 1982 et on en trouve maintenant 600. Le problème, c'est que le gouvernement ne serait plus tenu de protéger au même point l'habitat naturel de l'animal. Plus d'un tiers de l'habitat du grizzly dans le parc pourrait ainsi être ouvert à des forages ou à l'exploitation forestière.



La paix l'emporte sur la guerre

■ Marie-Ève FONTAINE

Il ya moins de guerres à travers le monde, selon une étude financée par le Canada, la Suède, la Norvège et la Grande-Bretagne. Depuis 15 ans, les conflits violents ont diminué de 50 % et font beaucoup moins de victimes. Dans les années 1950, les guerres faisaient en moyenne 37 000 morts. Aujourd'hui, elles en font 600, parce qu'on fait moins appel à d'énormes armées et à des armes lourdes. Et les pays recherchent plus la paix qu'autrefois, entre autres parce que la fin de la guerre froide a permis aux Nations Unies de créer des missions de maintien de la paix.

Un monde de fou!

Un emploi pour la vie



■ Erin GALLAGHER-COHOON

Une directrice d'école au Mexique a décidé de quitter son emploi après 85 ans de travail. Albina Cruces Vasquez, qui a pris sa retraite en novembre à l'âge de 102 ans, travaillait depuis 1920! Elle a enseigné dans plusieurs écoles et fondé, il y a 58 ans, l'école Eduardo Nuovo dont elle a été la directrice jusqu'à sa retraite. La rue Victor-Hugo du quartier va même être renommée en son nom, en reconnaissance de tout ce qu'elle a fait dans sa vie active.

Claustrophobes, n'ayez pas peur!



■ Erin GALLAGHER-COHOON

Les responsables d'un cimetière à Santiago, au Chili, ont trouvé un moyen de rassurer leur clientèle... morte et vivante. Ils ont commencé à mettre des sonnettes dans leurs cercueils pour rassurer ceux et celles qui craignent d'être enterrés vivants! Les sonnettes sont placées dans la main des morts au cas où le mort ne le serait pas. Le système a été mis en place au mois de mai par le cimetière Chemin à Canaan.

Brillant!



■ Erin GALLAGHER-COHOON

Un Australien a eu l'étonnante surprise de réaliser que le contenu de son assiette, une côtelette de porc, brillait dans le noir! Un micro-organisme appelé pseudomonas fluorescens est la cause de cette luminosité inusitée. L'homme a appelé une station de radio locale pour faire part de sa découverte. Les autorités sanitaires ont dû rassurer les gens pour éviter le risque d'une hystérie collective! Le pseudomonas fluorescens n'est, semble-t-il, pas dangereux en soi et il est le résultat d'une viande laissée un peu trop longtemps à la mauvaise température.

Mortel baiser



■ Erin GALLAGHER-COHOON

À Saguenay, au Québec, une jeune fille de 15 ans est morte après avoir embrassé son amoureux. Allergique aux noix, l'adolescente a succombé à une crise car son petit ami venait de manger du beurre d'arachide. Malgré les soins qui lui ont été administrés rapidement, elle est décédée quelques jours après l'événement. Il est très rare que quelqu'un meurt des suites d'une crise d'allergies.

HOCKEY FÉMININ

Le mondial féminin 2007 à Winnipeg

Winnipeg accueillera le championnat mondial féminin de hockey en avril 2007.

François CAVAILLÈS

La candidature de Winnipeg a finalement été retenue pour l'accueil du Championnat mondial féminin en 2007. « Le groupe de Winnipeg a fait un excellent travail tout au long du processus de soumission et sera un excellent hôte pour le championnat », a déclaré, jeudi devant les médias winnipégois, le président de Hockey Canada. Pour Bob Nicholson, le hockey canadien est sur une belle lancée, après le succès à tout point de vue du championnat mondial junior à Vancouver au début du mois.

Winnipeg et le Manitoba ont accumulé les réussites dans la tenue d'événements sportifs majeurs, tels les Jeux panaméricains de 1999, le Championnat mondial junior de hockey de 1999, et plus récemment la rencontre de hockey féminin entre le Canada et les États-Unis, le 1er janvier dernier, devant 12 628 spectateurs au Centre MTS.

« Le monde entier va regarder Winnipeg, s'est réjoui Bob Nicholson. Ce sera très excitant pour la région et pour le pays! »

« L'histoire du hockey remplit Winnipeg », a commenté le maire Sam Katz, en référence notamment aux défunts Jets de la Ligue nationale. Pour Sam Katz, Winnipeg est même la ville idéale pour fêter ce sport.

Le président de Hockey Manitoba, Brian Sarna, a aussi salué le bon travail, très rapide, du comité de candidature et a qualifié la rencontre du 1er janvier au Centre MTS d'événement absolument réussi.

« Pas du showboat! »

Ginette Lavack est membre du comité de candidature qui s'est imposé sur Toronto en finale. À l'annonce du résultat final, elle s'est avouée complètement excitée. « C'est incroyable! On a dépensé beaucoup d'énergie en peu de temps pour monter ce projet », a-t-elle confié, se rappelant qu'en un mois, il a fallu prévoir, entre autres, les contrats avec les grands hôtels et les agences de transport. Les retombées économiques pour Winnipeg et sa région sont estimées à 7 millions $.

Pour Ginette Lavack, les sélectionneurs ont apprécié deux caractéristiques de la soumission de Winnipeg : le partenariat entre la Ville de Winnipeg et le comité de candidature, et la chance de tenir au Centre MTS une première compétition d'envergure mondiale.

Ginette Lavack tient à encourager tous et toutes à participer à l'événement : « Venez supporter le hockey féminin! On voit bien le jeu, c'est très différent des gars de la Ligue nationale qui « showboatent »! » Pour elle, le championnat va déchaîner les fans de hockey et les autres, puisque des événements culturels, par exemple, y sont associés.

Pour y travailler comme bénévole, il faut guetter l'affichage des demandes en ce sens sur les sites Internet de Hockey Canada et de Hockey Manitoba.



photo : François Cavaillès

Ginette Lavack et l'ensemble du comité de candidature de Winnipeg ont fait un excellent travail, selon le président de Hockey Canada, Bob Nicholson.

« Je me sens vraiment très fier, et très content! J'étais même déjà heureux de la simple candidature de Winnipeg », s'est exclamé le responsable des communications à Hockey Canada, André Brin. S'il n'a pas été impliqué dans la soumission du projet et dans la sélection, le jeune Franco-Manitobain a pu enfin laisser sa joie rayonner à l'annonce du résultat final, jeudi. « Depuis cinq ans, je collabore avec l'équipe nationale féminine, affirme-t-il, et c'est un groupe extraordinaire. » Le rendez-vous avec le public manitobain est lancé!

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

- ✔ ***Reprise de Bébés, parents et gazouillements*** • pour les femmes enceintes, les parents et les personnes qui s'occupent d'un bébé de moins d'un an • les vendredis à l'exception du 10 février • 10 h 30 à 13 h 30 • Centre de la petite enfance Gabrielle-Roy • info. : 878-4886.
- ✔ 25 janvier • ***Atelier / Communiquer pour se faire comprendre*** • service de garde disponible • 19 h • Centre de la petite enfance Gabrielle-Roy • info. : Carole, 878-4886.

Parc Windsor

- ✔ 25 janvier • ***Festival de prière pour l'unité des chrétiens*** • service en français • présidé par Mgr Emilius Goulet et l'abbé Marcel Toupin • suivi d'une réception • 19 h 30 • Paroisse Sts-Martyrs-Canadiens • info. : Père Luis Melo, 237-9851, poste 241.

Saint-Boniface

- ✔ ***Reprise de Bébés, parents et gazouillements*** • pour les femmes enceintes, les parents et les personnes qui s'occupent d'un bébé de moins d'un an • les lundis à l'exception des 17 avril et 22 mai • 13 h à 15 h 15 • local 216- 209, rue Kenny / école Précieux-Sang • info. : 231-2350.
- ✔ ***Groupe de jeux Jouer en français*** • Centre de la petite enfance Précieux-Sang • pour les enfants d'âge préscolaire qui parlent peu le français • les mardis matins • 9 h 30 à 11 h 15 • 109A-209, rue Kenny • info. : Joanne, 231-2350.
- ✔ ***Rencontres du Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 à 19 h • salle 215 du Collège Louis-Riel • info. : Lucien, 257-7361.
- ✔ 25 janvier • ***Atelier / La discipline positive*** • Pluri-elles • sujets : introduction à la discipline, les punitions, les limites et les conséquences • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 26 janvier • ***Keith Price Trio et invités*** • entrée gratuite • un jam-session de jazz qui réunit trois musiciens dont un invité spécial • 20 h 30 • CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 26 janvier • ***Atelier : Le CV et la lettre de présentation*** • Pluri-elles • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 26 janvier • ***7e Expo carrières*** • 11 h à 13 h • Collège universitaire de Saint-Boniface.
- ✔ 26 janvier • ***Dîner-conférence « Femmes de carrière »*** • Réseau Action Femmes • invitée : Jacqueline Rémillard • sujet : regards sur le passé des femmes • 15 $ • R.S.V.P. • 11 h 45 à 13 h • Pasquale's • info. : Lyse, 231-7063.
- ✔ 27 janvier • ***Série Lions de Jazz*** • en partenariat avec l'orchestre de jazz de l'Université du Manitoba et le pianiste Kjartan Valdemarsson Kjartan • 10 $, réception du CCFM et à la porte • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 28 et 29 janvier • ***En Éclosion*** • audition pour le Gala manitobain de la chanson • 5 $: à la porte • 12 ans et moins : gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM.
- ✔ 29 janvier • ***Partie de cartes / vente arc-en-ciel*** • levée de fonds pour les oeuvres caritatives des Associé.e.s de Sainte-Marguerite Youville • 3 $ • 19 h 30 à 22 h • Salle Langevin, 210, rue Masson • info. : Yvette, 255-1891. .
- ✔ 30 janvier • ***Atelier : La recherche emploi*** • Pluri-elles • sujet : techniques de recherche d'emploi • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 31 janvier • ***Mardi Jazz*** • invité : Paul Balcain • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 1 février • ***rencontre communautaire - Réseau Saint-Boniface*** • Apprenez le pourquoi du groupe et comment participer activement pour le bien de Saint-Boniface • pour tous • 17 h à 19 h • École Taché.
- ✔ 2 février • ***Atelier : la préparation pour l'entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 3 février • ***Quelques arpents de pièges*** • entrée gratuite • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 3 février • ***BLOU en spectacle*** • 18 $ / personne ou 125 $ / table de 8 • 20 h • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 3 février • ***Concert de Jazz Canadien*** • invités : Phil Dwyer et Rob Piltch • 20 h • salle Pauline-Boutal du CCFM.
- ✔ 6 février • ***Atelier : Planifier votre avenir*** • Pluri-elles • intro à un plan d'action de carrière, évaluation de compétences, le processus du choix de carrière • 9 h à 12 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 7 février • ***Session d'info / L'écoute active*** • Pluri-elles • sujet : apprendre à écouter sans interruption, développer la capacité d'écouter, comprendre plutôt qu'être compris • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 9 février • ***Session d'info / Maman retourne au travail*** • Pluri-elles • sujet : les lois manitobaines et canadiennes reliées au retour au travail après un congé de maternité, l'aspect psychologique du retour au travail, des conseils pour gérer les responsabilités parentales versus le travail • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 11 février • ***Atelier de bricolage*** • thème : la Saint-Valentin • pour les 3 à 12 ans / 3 à 5 ans accompagnés des parents • inscription : 13,50 $ • 10 h 30 à 12 h • C.c. Notre-Dame • info. : 986-5663.
- ✔ 14 février • ***Session d'info / La discipline positive*** • Pluri-elles • sujets : une introduction à la discipline, les punitions, les limites et les conséquences • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

Saint-Claude

- ✔ 27 janvier au 29 janvier • ***Carnaval d'hiver*** • hockey, broomball, déjeuner aux crêpes, jeux pour enfants.
- ✔ 30 janvier • ***Assemblée annuelle*** • Caisse Saint-Claude • 20 h • Centre récréatif.

Saint-Georges

- ✔ 27 et 28 janvier • ***Célébrons l'alphabétisation familiale*** • activités et ateliers pour vous et chez vous; organisées par Pluri-elles et le comité de coordination du projet « Vers des partenariats communautaires rassembleurs ». • info. : Mona, 233-1735 ou 1 800 207-5874.

Saint-Malo

- ✔ 30 janvier • ***Foire info 55+*** • 13 h 30 à 16 h • Chalet Malouin • info. : Réal ou Brigitte, 433-3340.

Saint-Vital

- ✔ 26 janvier • ***Vin et fromage annuel*** • Union nationale Métisse Saint-Joseph • 19 h 30 à 20 h 30 • Chalet Louis-Riel / 67, Richfield.
- ✔ 27 et 28 janvier • ***Conférence provinciale / Investir collectivement en faveur de la famille*** • CRÉE • École Christine-Lespérance • info. : 237-9666.

Sainte-Anne-des-Chênes / Carnaval d'hiver

- ✔ 27 au 29 janvier • ***Carnaval d'hiver*** • Tournoi de cribbage, groupe musical - « Accoustic Kali », cabane à pêche, golf sur neige, ski de fond et raquettes, « Jam Pail Curling », course de motoneige, concours faire la galette et thé, concours de roofing • info. : Nicole, 422-9599.
- ✔ 28 janvier • ***Spectacles : Martial Tougas*** • 1 $ • 10 h 30 / ***Les Louis Boys*** • 10 $ • 20 h • tente des Chevaliers.
- ✔ 28 janvier • ***Tournoi de croquignole*** • garantie de 3 parties • 15 $ / équipe de 2 personnes • 13 h 30 • info. : Aurèle, 422-9042.

Sainte-Rose-du-Lac

- ✔ 28 janvier • ***Veillée du Bon Vieux Temps*** • artistes invités : Lucie et Guy et aussi l'ABC de l'histoire du Manitoba français • billets : Sr. Thérèse, 447-2140 et Denise 447-2877.

Winnipeg

- ✔ 29 janvier • ***Dimanche en famille*** • thème : Histoire mystère • gratuit • info. : Aline, 789-1763.

Autres

- ✔ ***Projet Des héros se racontent*** • Anciens Combattants Canada • recherche d'Anciens Combattants pour des interviews afin de capter les expériences personnelles, pour assurer que les générations à venir pourront partager les histoires • info. : Rémi, 1-902-566-8407.
- ✔ 21 juillet • ***Bicentenaire Lagimodière-Gaboury*** • juillet 2006 • parade avec tous les membres de la famille, tournoi de balle, après-midi au Fort-Gibraltar, BBQ familial, jeux pour enfants, banquet, messe commémorative • inscription ou info : 233-4888 ou télécopieur : 231-2562 • www.lagimodieregaboury.ca.

Toi, moi et la mère l'oie

- ✔ ***Bibliothèque de Saint – Boniface*** / 4 février / 10 h 15 • ***École Lacerte*** / 24 janvier / 18 h 15 • ***École Christine Lespérance*** / 23 janvier / 9 h 45 • ***École Roméo-Dallaire*** / 18 janvier / 10 h • ***École Précieux-Sang*** / 20 janvier / 10 h • ***École Gabrielle-Roy*** / 25 janvier / 10 h 30 • ***École Jours-de-Plaine*** 16 janvier / 18 h • ***École La Source*** / 18 janvier / 18 h • info. : CRÉE, 237-9666.

Heure du conte

- ✔ ***CRÉE*** / 18 janvier / 10 h • ***École Précieux-Sang*** / 19 janvier / 10 h 30 • ***École Christine-Lespérance*** / 24 janvier / 18 h 30 • ***École Aurèle-Lemoine*** / 15 février / 18 h 30 • ***École Saint-Georges*** / 14 février / 15 h 30 • ***École Noël-Ritchot*** / 14 février / 18 h 30 • ***École Lagimodière*** / 2 février / 18 h 30 • ***Bibliothèque Père Champagne*** / 25 janvier / 11 h • ***École Jours de Plaine*** / 14 février / 11 h 20 • ***École La Source*** / 26 janvier / 15 h 30 • info. : CRÉE, 237-9666.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLO • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Pita jambon et légumes au cari

2 pains pitas
1 carotte, râpée
1 piment vert, coupé en dés
3 échalotes, coupées en fines rondelles
1 branche de brocoli, coupée
Une feuille de laitue
1 1/2 c. à table (21 ml) de mayonnaise
Poudre de cari (au goût)
2 c. à table (30 ml) d'huile d'olive
Jambon en tranche (au goût)

- Faire sauter les légumes dans l'huile 5 minutes environ et saupoudrer de poudre de cari.
- Mélanger 1/4 cuillère à thé de poudre de cari dans la mayonnaise.
- Étendre la mayonnaise sur le pain pita.
- Étendre la feuille de laitue et les tranches de jambon pour couvrir le pain.
- Ajouter les légumes sautés.
- Rouler le pain pita et y mettre un cure-dent pour lui permettre de tenir.
- On peut mettre aussi des tranches de fromage et des tomates.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 5 minutes • Portions : 2

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

par Marc Prescott



Des *si* et des *mais*...

La grammaire, c'est subjectif à bien des conditionnels

À chaque semaine, je reçois plusieurs questions de la part de nombreux abonnés de cet illustre journal au sujet de la grammaire française, genre : « Où c'est t'as appris à écrire tout croche de même? » Et bien, chers lecteurs fidèles, j'aimerais commencer cette chronique en vous remerciant pour vos beaux mots d'encouragement. Ceci dit, je dois dire que vos nombreuses lettres d'injures et de menaces de mort commencent à m'inquiéter. Oui, je l'avoue. Je suis pas mal inquiet. Voyez-vous... Vos lettres de menaces de mort sont cousues d'erreurs de français! D'ailleurs, je n'ai pas osé signaler les autorités – j'ai trop honte de leur montrer vos erreurs de grammaire! Voilà pourquoi j'ai décidé d'écrire cette chronique au sujet de la grammaire.

Bon... Tout d'abord, il ne faut pas paniquer! Certes, la grammaire est importante, mais nous savons tous qu'il y a des choses bien plus importantes dans la vie que la grammaire – comme les finales de la Coupe Stanley et les ventes hebdomadaires chez *Canadian Tire*. Disons donc que la grammaire tombe en troisième place. Ou peut-être en quatrième place... Bon, d'accord. La grammaire tombe en 843e place. Ce qui veut dire que la grammaire est quand même plus importante que d'apprendre toutes les paroles des chansons de Roger Whittaker par cœur – qui tombe en 844e place. N'empêche : il y a plusieurs lecteurs qui m'ont posé des questions au sujet de la grammaire qui se méritent sûrement des réponses. Voici donc, en vrac, les réponses aux nombreuses questions qui vous empêchent de dormir depuis belle lurette.

Q – C'est quoi une « lurette »?

R – Une lurette, c'est comme l'appendice qui se situe au fond de votre gorge – sauf que ça prend un « r ».

Q – C'est quoi la différence entre « tout » et « tous »?

R – L'épellation. Tout le monde sait ça.

Q – Même chose pour « quant » et « quand »?

R – « Quant » à moi, t'as « tout » compris!

Q – Est-ce qu'on « navigue » ou « surf » sur Internet?

R – Ça dépend si on est assis ou debout. Si on est assis, on « navigue » - comme dans un bateau. Si on est debout, on « surf ». C'est évident. Dernièrement, je « surf » beaucoup. Quelqu'un a volé ma chaise.

Q – Peut-on dire : « Je n'ai pas de problème avec ça »?

R – Ça dépend des circonstances. Par exemple, si votre meilleur ami vous demande : « Ça te dérange-tu si je prends une bière? », vous pouvez lui répondre : « Je n'ai pas de problème avec ça. » Par contre, vous ne devriez pas le dire si votre meilleur ami vous demande : « Ça te dérange-tu si je prends LA DERNIÈRE bière? »

Q – Comment est-ce qu'on écrit les nombres?

R – 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

Q – Oui mais... Qu'est-ce que je fais avec mes chèques?

R – Mets ça aux poubelles!

Q – Peut-on dire : « On n'est pas sorti du bois »?

R – Seulement si on est en campagne.

Q – Est-ce qu'on dit : « blanc de mémoire » ou « trou de mémoire »?

R – Je m'en souviens plus.

Q – À quoi sert la ponctuation?

R – La ponctuation, ça sert à pas mal de choses – comme séparer les idées; les concepts : et toutes sortes d'autres choses. Ça sert aussi à « mettre en valeur » ce qui est « important » dans une « phrase ». Le tiret, la virgule, le deux-points, le point-virgule, l'apostrophe et le « a avec le cercle autour » sont tous plus ou moins synonymes et leur usage est tout à fait aléatoire. Dans les bandes dessinées, la succession de marques de ponctuation signifie que le personnage sacre ou dit des jurons. Voici un exemple : « $%&@ %$/@$&!!! » La ponctuation sert aussi à laisser savoir au lecteur que c'est la fin de la phrase. Exemple.

Q – Doit-on dire « air conditionné » ou « air climatisé »?

R – L'air est « climatisé » « à condition » qu'il soit plus froid.

Q – Comment devrait-on prononcer le mot « taon »?

R – Facile : ça se prononce comme suit : « taon ».

Q – C'est quoi la différence entre un « tapis », une « moquette », une « carpette » et une « moufette »?

R – « Tapis » est un terme générique. Une « moquette », c'est un tapis français. Une « carpette », c'est un tapis québécois. Une « moufette », c'est une « carpette » que certains hommes chauves portent sur la tête.

Q – Peut-on porter une « tuque »?

R – Oui. D'ailleurs, je ne vois pas quoi d'autre on ferait avec ça. Et c'est bien plus chaud qu'une « moufette ».

Q – Est-ce que le terme « VELCRO » est accepté en français?

R – Je comprends donc! C'est un terme français formé des mots « **VEL**ours » et « **CRO**chet! »

Q – Est-ce que je peux faire confiance au correcteur dans mon traitement de texte?

R – Nom.

Q – Est-ce qu'on peut « recevoir » un téléphone?

R – Oui. J'en ai déjà reçu en cadeau.

Q – Ah... Euh... Alors, on peut recevoir « un appel »?

R – Ça dépend. Avez-vous déjà reçu un téléphone?

Q – Non mais j'ai déjà « fait » un téléphone.

R – Alors, tout va bien.

Q – Doit-on dire : « à toutes fins pratiques » ou « à toutes fins utiles »?

R – À toutes fins utiles, on devrait dire « à toutes fins pratiques ».

Q – Est-ce qu'on peut finir une phrase avec le mot « avec »?

R – Vous venez de le faire. Et vous ne devriez jamais commencer une phrase avec « et ».

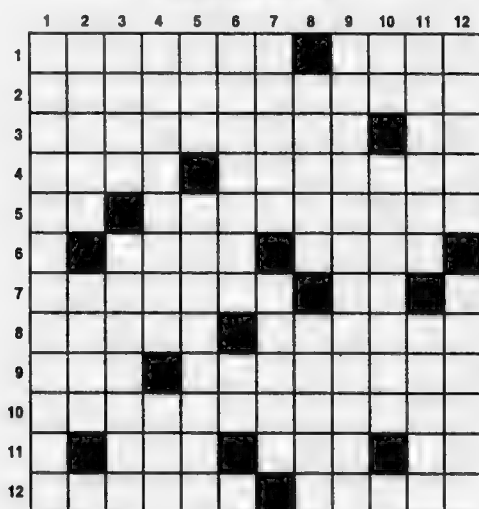
Q – Et peut-on commencer une phrase avec « avec »?

R – On va arrêter ça là. Je sais même plus de quoi tu parles de.

Alors, comme vous voyez, chers lecteurs, la grammaire, ce n'est pas si compliqué que ça! Et rappelez-vous : « Quand vous savez la bonne expression, usez-là! »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 375



HORIZONTALEMENT

1. Réservoir rempli d'eau. - Enlèvement illégal d'une personne.
2. Aurai pour quelqu'un une passion soudaine et passagère.
3. Émission de rayons. - Grade.
4. Vieux. - Perte totale de la mémoire.
5. Démonstratif. - Genre d'oiseaux passereaux.
6. Pièce mobile d'un appareil de fermeture. - Corps simple.
7. Oiseau à longues pattes roses. - Adverbe.
8. Habillée. - Qui n'appartient pas au clergé.
9. Mèche de cheveux en désordre. - Taches rouges sur la peau.
10. Cassèrent, annulèrent un jugement.
11. Atome. - Recueil de récits plaisants. - Doublée.
12. Monuments monolithes verticaux. - Dispose en réseau.

VERTICALEMENT

1. Mèneras à son complet achèvement avec soin particulier.
2. Représentation imprimée d'un sujet quelconque. - Bolet.
3. Qui contient de la soude. - Tuberculose pulmonaire.
4. Partie du veau prenant au-dessous de la queue et allant jusqu'au rognon. - Il entoure le cou.
5. Mènera. - Chénopode, potentille.
6. Où elles sont nées. - Indéfini.
7. Enleva la cime d'un végétal pour favoriser la croissance en épaisseur. - Évita avec adresse.
8. Couvert publiquement de honte. - Tout phénomène qui a une action déterminante.
9. Traiterai, discuterai de nouveau pour arriver à un accord.
10. Elles sont au centre d'une gare. - Qui prend plaisir à faire souffrir autrui.
11. Foliote. - Elles sont utiles en temps d'élection seulement.
12. Fatiguée, amaigrie. - Évaluée.

RÉPONSES DU N° 374

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	N	A	D	I	E	N	S	■	F	A
2	A	N	A	L	E	P	T	I	Q	U	E	S
3	P	A	R	E	S	S	E	S	■	N	U	S
4	E	C	R	A	S	E	R	■	L	I	E	E
5	■	R	E	T	E	I	N	T	E	S	■	R
6	G	O	■	O	R	T	I	E	■	S	A	M
7	L	I	M	I	T	E	S	■	D	E	M	E
8	U	S	U	R	E	■	E	V	E	■	E	N
9	C	E	L	E	■	F	R	O	N	E	N	T
10	O	S	E	■	R	E	A	N	I	M	E	E
11	S	■	T	R	I	N	I	T	A	I	R	E
12	E	M	A	N	E	E	S	■	I	R	A	S

RENDEZ-VOUS DSFM

25 JANVIER ✦
Réunion de la CSFM à Lorette.

3 FÉVRIER ✦
Journée de perfectionnement professionnel divisionnaire. Congé pour les élèves.

6 FÉVRIER ✦
Début du 2e semestre.

10 FÉVRIER ✦
Rencontre de la régie divisionnaire à Lorette.

10 AU 19 FÉVRIER ✦
Festival du Voyageur.

15 FÉVRIER ✦
Journée DSFM au Festival du Voyageur.

22 FÉVRIER ✦
Réunion de la CSFM à Lorette.

Concerts, spectacles, rencontres des comites scolaires...
Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Une vision éloquente

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Mathieu Labossière se rendra à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, du 24 au 27 février, pour assister au Forum national des ambassadeurs de la jeunesse, où il discutera du rôle du bilinguisme avec d'autres jeunes de partout au Canada.

Un des gagnants du concours Le français pour l'avenir organisé en collaboration avec le magazine Sélection du Reader's Digest et l'Université d'Ottawa, l'élève en 2e secondaire au Collège Louis-Riel a remporté une bourse de 2 000 $ de l'Université d'Ottawa pour son texte *L'apprentissage du français, pourquoi le fait-on?*

« Quand j'ai reçu la nouvelle, j'étais très heureux, dit-il. Maintenant, j'ai hâte au Forum. Ce sera une expérience sans pareille. C'est un honneur d'être choisi pour représenter la jeunesse. Quant à la bourse, et bien je m'en servirai! Je compte faire des études en médecine et il y a de fortes chances que je fasse une partie de mes études à Ottawa. Puisqu'il s'agit d'une bourse à vie, je pourrai toutefois m'en servir à la maîtrise, ou encore pour des cours de développement professionnel. »



photo: Daniel Bahuaud

Mathieu Labossière : « Apprendre et parler le français, c'est une richesse aussi abondante que la fierté et l'intégrité de ceux qui la parlent. »

L'apprentissage du français, pourquoi le fait-on?

Mathieu LABOSSIÈRE

De nos jours, l'apprentissage d'une langue seconde devient de mieux en mieux vu dans la société et dans le monde du travail. Le bilinguisme est un attrait que bien des employeurs vont rechercher parmi les compétences et les attraits individuels de personnes qui veulent se qualifier pour un poste. Mais il y a bien plus de récompenses positives dans l'apprentissage d'une langue seconde comme la langue française. Cette langue, c'est une toute nouvelle culture qui attend à être découverte et une nouvelle facette de la population canadienne et mondiale qui s'ouvre devant nous.

Moi-même, je suis franco-manitobain d'origine, et je sais ce que c'est de vivre dans une région où la langue française devient un attrait qu'il faut préserver. Au Manitoba, comme dans la plupart des provinces de l'ouest, les minorités francophones sont des communautés complètement englobées au beau milieu de la grande communauté unilingue anglophone. Il faut continuellement se battre pour faire paraître notre culture auprès des anglophones, pour ainsi devenir plus visibles et mieux perçus au sein de la société. C'est pourquoi devenir bilingue signifie appuyer la culture et la langue, pour que le Canada grandisse et demeure un pays où ses sources patrimoniales sont essentielles au bon développement de son économie et de ses habitants, y inclus ceux qui sont isolés ou vivent loin des majorités francophones. Tout en devenant membre de la grande famille francophone du Canada, ceux qui deviennent bilingue se procurent aussi un grand avantage quant aux services qu'ils peuvent offrir à la société et aux options d'éducation et d'emploi qui leurs sont ouvertes.

Il y a tellement de nouvelles opportunités qui se présentent à ceux et celles qui deviennent bilingues, comme par exemple en matière d'éducation. Cette année, à mon école à Winnipeg, des élèves de mon âge ont été choisis pour participer à un projet pilote et un projet de recherche destiné à nous éduquer sur les choix offerts en matière d'études post-secondaires. À Winnipeg, il n'y a qu'une seule école secondaire francophone, et parce que j'y suis inscrit, j'ai la chance de tirer avantage des divers ressources que nous offrent le gouvernement du Manitoba. Ceux qui travaillent à nous présenter toutes ses opportunités savent que le français est une langue qui a tout à offrir à ceux qui l'appuient en la parlant et en s'activants auprès de la communauté culturelle francophone.

Pour la plupart des emplois qui sont offerts au gouvernement, ainsi que pour la plupart des emplois offerts dans le domaine de la santé et d'autres services publiques, le fait que je sois francophone est un atout majeur qui me permettra d'aller au devant de moi-même dans ma vie. Voyons ce que le fait d'être bilingue m'apporte vraiment :

- Je peux discuter avec un nombre supérieur de gens, et d'une manière plus appropriée, étant donné que je peux leur permettre d'être plus à leur aise, en parlant la langue qui leur est plus familière.
- Si quelqu'un de francophone est en besoin, et que je peux lui parler dans sa langue, je suis capable de mieux subvenir à ses besoins.
- Dans un évènement culturel ou sportif dans lequel je peux me porter bénévole, les gens peuvent s'attendre de moi que je puisse répondre à leurs besoins et communiquer avec eux en toute aisance (comme dans les Jeux de la Francophonie Canadienne 2005 à Winnipeg).
- Si j'ai l'opportunité de me rendre à l'international, que ce soit dans le cadre d'un voyage ou pour aller travailler dans un autre pays, en particulier dans les pays où le français est beaucoup parlé, je serai capable de communiquer aisément avec mon entourage, tout en leur partageant ma propre culture francophone. Je serai aussi capable de faire la liaison entre les anglophones et les francophones que je rencontre.
- Si je parle français avec fierté, même si je ne la parlais pas très bien, je suis en train d'affirmer une culture canadienne qui se démarque de toutes les autres, qui démontre à la fois mon histoire et ma détermination à maintenir une langue qui à certains endroits se perd, et à d'autres domine la société.

En somme, apprendre une langue seconde, tout particulièrement le français, c'est avancer vers un avenir où la vitalité d'être francophone sera primordiale. Afin d'assurer une union et une fraternité privilégiée pour notre beau pays, il faut renforcer nos liens en se partageant nos cultures et nos langues, tout en s'assurant de bien préserver le patrimoine que nos ancêtres nous ont légués au court des siècles passés. Apprendre et parler le français, c'est une richesse aussi abondante que la fierté et l'intégrité de ceux qui la parlent.



DANS NOS ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Un talent démasqué

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Caroline Mousseau est une passionnée du hockey. Une vraie! Gardienne de but pour l'équipe féminine des Hawks de Saint-Adolphe, l'élève en 3e secondaire au Collège Louis-Riel (CLR) est aussi une habile dessinatrice, qui songe faire carrière en design commercial. Pas étonnant qu'elle ait gagné le concours de dessin de masques protecteurs pour gardiens en vue du récent Championnat mondial de hockey junior et que le design qu'elle a créé a été vu par des millions de téléspectateurs partout au monde!

« Justin Pogge, un des deux gardiens de l'équipe canadienne, a porté "mon" masque, lance-t-elle avec fierté. J'ai suivi le Championnat mondial religieusement. Alors, c'était incroyable de le voir au petit écran. Je ne l'avais pas mentionné à mes coéquipières ou à mes amis au CLR. Mais ils avaient vu mon dessin. Quand elles l'ont vu à la télé, elles ont capoté. »

Le masque réalisé par l'élève inscrite au baccalauréat international était remarquable par sa beauté et ses couleurs vives. On y voit un coquelicot lié par une branche à une série de feuilles d'érable, qui sillonnent le masque. « Il fallait tenir compte du fait que c'était pour l'équipe canadienne, souligne-t-elle. Je voulais donc quelque chose de bien visible et reconnaissable, qui s'agençait avec l'uniforme canadien. Et puis pour donner un cachet particulier au masque, j'ai ajouté un coquelicot. Après tout, 2005 était l'année des anciens combattants. Comme le Canada jouit d'une réputation internationale dans le maintien de la paix, ça me semblait approprié. »

Le concours de dessin a été organisé par Itech, le grand fabricant d'équipement de hockey. Caroline Mousseau se dit une grande admiratrice des designs conçus et réalisés par Frank Cipra, le peintre principal des masques protecteurs de la Ligue nationale du hockey et graphiste principal d'Itech. « C'est lui qui a peint à la main mon dessin sur le masque porté par Justin Pogge. Et puis il en a réalisé un deuxième, qu'il m'a remis. Justin Pogge l'a ensuite autographié. Je n'aurais pu demander mieux. »

Sauf, peut-être, pour le fait d'avoir créé un masque vu par des tas de gens et qui pourrait presque servir de curriculum vitae. « C'est vrai, déclare-t-elle. Et puis ce n'est pas la première fois que je remporte un concours d'Itech. Il y a un an, j'avais soumis un à un autre concours. On y voyait deux dragons, l'un de feu et l'autre de glace, qui se battent. Comme premier prix, le manufacturier peinturait ton dessin sur un tout nouveau masque qu'il te donnait. À l'époque, je pensais que c'était *cool*. Maintenant, je suis épatée par mon expérience du Championnat mondial. Alors qui sait? Peut-être devrais-je me lancer en design de hockey! »



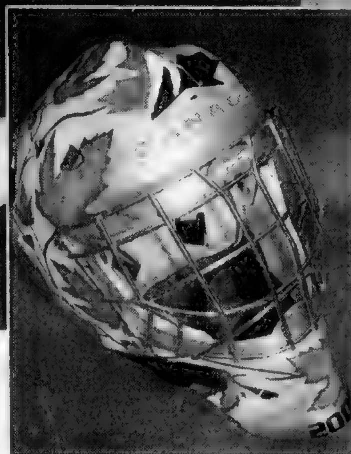


photo: Daniel Bahuaud

Caroline Mousseau : « Qui sait? Peut-être devrais-je me lancer en design de hockey! » En médaillon : Le design de Caroline Mousseau

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Les examens : stratégies de réussite

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

La période des examens provinciaux et semestriels de janvier peut être stressante pour les élèves des niveaux secondaires. Surtout s'ils ne sont pas bien équipés pour relever le défi! Pour réduire le stress, il faut être préparé.

Voici donc quelques conseils de deux enseignants.

Madeleine Asselin enseigne les cours de chimie 30S, 40S et de chimie BI (baccalauréat international) au Collège Louis-Riel. Elle propose quelques stratégies pour les élèves voulant réussir leurs examens de sciences.

« La clé du succès est de s'y prendre à l'avance, souligne-t-elle. Deux semaines avant l'examen, l'élève devrait se procurer une liste de contrôle contenant les éléments, thèmes et concepts importants à étudier. On n'a qu'à la demander à son enseignant. Si cette liste n'est pas disponible, les tests d'unités qui ont été écrits durant le semestre peuvent servir.

« Il vaut mieux étudier les thèmes en ordre chronologique, poursuit l'enseignante. Si on ne comprend pas un thème, on peut toujours relire ses notes ou la section pertinente du manuel. C'est utile de refaire quelques exercices et questions du test qui s'y rapportaient. Un bon truc pour s'assurer qu'on a compris une notion, est de voir si on arrive à l'expliquer à quelqu'un d'autre. Donc, dans certaines circonstances, il est valable d'étudier en partenaire ou en équipe. Mais c'est vrai seulement si tous les participants ont déjà fait une première étude individuelle! »

L'approche systématique préconisée par Madeleine Asselin demande un certain rythme. « Encore une fois, il faut se prendre à l'avance, réaffirme l'enseignante. Il ne faut pas étudier quatre à cinq heures par soir. Tu vas te brûler. Il faut en faire un peu à la fois, peut-être une demi-heure ou une heure par matière par jour. »



Les sciences exactes fourmillent de faits à retenir. Comment y arriver? « Mémoriser n'est pas très valable comme stratégie, fait remarquer Madeleine Asselin. Il faut comprendre! Comprendre veut dire qu'on peut expliquer les raisons, les causes, les conséquences et les appliquer. Mémoriser aide seulement à énumérer. S'il est nécessaire de mémoriser, c'est la répétition qui va donner le plus de succès. Tu dois faire des pratiques de mémoire au moins trois soirs consécutifs. Essayer de mémoriser le soir avant l'examen seulement, ne sera pas trop valable parce que l'information est placée dans la mémoire à court terme. Tu risques le stress d'un blanc de mémoire! »

Christian Morrissette enseigne le français en 3e et 4e secondaires au Collège régional Gabrielle-Roy. Il donne également un cours de géographie en 2e secondaire et de sciences humaines en 4e secondaire. L'enseignant souligne qu'en général, les stratégies pour se préparer aux examens de langue ou de sciences humaines ressemblent à celles qu'on emploie pour les cours de physique ou de mathématiques.

« Tout comme dans les cours de sciences, les faits sont là, déclare-t-il. Il faut se fier davantage sur la compréhension que la mémorisation. Au moins deux à trois semaines avant le début des examens, je fais une révision avec tous mes élèves. J'identifie les différents chapitres et les différentes parties susceptibles de figurer à l'examen final.

« Quelques jours avant l'examen final de sciences humaines, poursuit-il, je demande à mes étudiants de rédiger un examen maison. À l'aide de leurs notes de cours et de leurs tests du semestre, ils doivent composer eux-mêmes un examen de 30 questions et y inclure des questions à choix multiples, des vrai ou faux, des questions à réponses courtes, des associations, etc. C'est une bonne révision générale de la matière. »

Les élèves des cours de langue se disent trop souvent qu'il n'est pas nécessaire de se préparer en vue d'un examen où ils devront écrire un texte. Comment se préparer à à rédaction d'une bonne composition? « D'abord, on peut revoir les définitions et aspects des différents genres de textes, explique Christian Morrissette. Un texte argumentatif n'est pas une description neutre d'un sujet donné.

« Ensuite, poursuit-il, tout comme un scientifique doit revoir et comprendre les formules pour résoudre des équations, l'élève en français doit connaître et comprendre ses formules, c'est-à-dire les règles de grammaire. »

Pour aider ses élèves en 3e secondaire, Christian Morrissette leur demande de créer leur propre grammaire française. Toutes les règles de grammaire étudiées en salle de classe sont réécrites par les élèves en leurs propres mots dans un cahier Hilroy. « Lors de l'examen final, ils peuvent utiliser cette grammaire, souligne l'enseignant. Tout comme un élève peut se servir de ses formules et d'une calculatrice pour un examen de chimie. Évidemment, les grammaires maisons les plus étoffées sont les plus utiles! »

« Puisqu'on parle de calculatrices, lance Madeleine Asselin, il faut s'assurer que les piles soient nouvelles. Une pile morte ou un crayon sans mines peuvent vraiment te stresser! »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE — APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 30 janvier au 5 février 2006



Le Jour du Seigneur : le dimanche 5 février à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au coeur		Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjou-rnal/ Midi	simondur-ivage.com	Urgences		Bienvenue à Rome, USA		Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjou-rnal/ Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	Variées	J Le feu sacré	Variées	Variées	V Savoir plus santé	Variées	Variées	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	.05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopubli-cité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 30 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	Auberge chien noir "Tout un lancement!"		Les Bougon	Minuit, le soir	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Le Journal RDI/ :15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages 2/3		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages 2/3		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Faut pas rêver Zambie, le paradis retrouvé; Zimbabwe, l'exil du peuple Tonga.				Nikan	Souris Marie, la vie est belle		TV5 le journal	Bien ou mal?	Questions à la une		Vivement dimanche!			Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Le coeur a ses...	Annie et ses hommes		La prophétie		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	.15 Infopublicité					

Mardi 31 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La facture	Providence		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Le Journal RDI/ :15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages 3/3		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages 3/3		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						So.D.A.	TV5 le journal	Arrière-scène	Faut pas rêver Zambie, le paradis retrouvé; Zimbabwe, l'exil du peuple Tonga.				Les odeurs dans tous les sens		Stars parade
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	L'échan-geur	Histoires de filles	KM/H "Les apprentis"	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 1 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Tout le monde	Un gars, une fille..	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Le Journal RDI/ :15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Bien ou mal?	Les cascadeurs			Acoustic	Avocats & associés "Dette mortelle"		TV5 le journal	Nikan	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						So.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Vice Caché		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Jeudi 2 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Infoman	Les missions de Patrice		Ici Louis-José	Fric Show	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Le Journal RDI/ :15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Dieux et démons 1/3		Envoyé spécial			Savoir plus santé		TV5 le journal	Job Trotter	Temps présent		Télétourisme	Les cascadeurs			Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Star système	Qui perd gagne		Histoires vraies "Martin Matte"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Le boxeur"('97) Daniel Day Lewis, Emily Watson.					Infopublicité	

Vendredi 3 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Cliché	Janette Invité(es): Michaëlle Jean.		Un monde à part		Zone libre documentaires		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Le Journal RDI/ :15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Haïti, un chaos interminable"		Le Téléjournal/ Le Point		Découverte		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Haïti, un chaos interminable"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa C'est un numéro spécial que Georges Pernoud et son équipe vous proposent.				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	Avocats & associés "Dette mortelle"		Dieux et démons 1/3		Envoyé spécial		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Anges de la rénovati "La famille Dolan" 1/2		Faut voir clair		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Le Prix de l'abandon"('99) Timothy Carhart, Park Overall.				Infopublicité		

Samedi 4 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	La légende de Tarzan	La légende du dragon	Le projet Zeta	Oniva	Téléjournal / Midi	Art Circuit	L'Accent	Phôtos	Ça vaut le détour!		Iznogoud	Aventures Tintin	Frontières étrange	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Vu du large	Téléjournal / Midi	Découverte		Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La facture
TV5	7h00 Soccer Coupe d'Afrique des Nations		C'est pas sorcier	Rêves en Afr/:55Walter	:10 Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF				:15 Journal Afrique	Stars parade	Soccer "1/4 de finale" Coupe d'Afrique des Nations Équipes à communiquer				La ruée vers l'air	Terre de sports	Journal Suisse	Âge sensible
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Jeff l'aventur..	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Jeu de puissance"('92) Joss Ackland, Emilio Estevez.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ma vie de star	5 sur 5	Téléjournal	La Fureur		"Sous le soleil de Toscane"('03) Raoul Bova, Diane Lane.					Téléjournal	Temps dur		Le Garage	"Reines d'un jour"('01) Victor Lanoux, Karin Viard.			
RDI	La semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Téléjou-rnal	Vivre ici	Zone libre enquêtes		Téléjournal	Vu du large	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La facture
TV5	Écrans du monde	Le Journal de France	PassepArt	Variétés "à communiquer"					Vénus et Apollon	TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			"L'enchanteur"('00) Pierre Baux, Estelle Perron.			:40 7 jours planète
TVA	Le TVA 18 Heures	"Les remplaçants"('00) Brooke Langton, Keanu Reeves.					"Les héros du foot" L'entraîneur d'une équipe de football de Miami connaît une fin de saison mouvementée.('99) Jamie Foxx, Al Pacino.						Le TVA réseau	"Alerte"('95) Rene Russo, Dustin Hoffman.				

Dimanche 5 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	DominiqueRac/:15B. et B.	Le monde d'Henri	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal / Midi	La semaine verte		Second regard	Iles inspiration	Histoires oubliées	"L'associé"('96) Dianne Wiest, Whoopi Goldberg.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjournal / Midi	Vivre ici		Coulisses pouvoir	Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Vu du large	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Télétourisme	Stade Africa	Jour de foot	:45 Autovision	Kiosque		TV5 le journal	Le journal /:45Invité	Espace Franco	Robert Guédiguian, cinéaste		Campus			Souris Marie, la vie est belle		Journal Suisse	H
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Junior"('94) Danny DeVito, Arnold Schwarzenegger.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	"Le monde perdu de Jurassic Park"('97) Julianne Moore, Jeff Goldblum.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00"L'-associé"	5 sur 5	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				Téléjournal	Montréal brûle les planches		"Exotica"('94) Mia Kirshner, Bruce Greenwood.			:15 Entrée côté 'court'	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Le Point	Grands Rep. "Haïti, un chaos interminable"		Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Le Point
TV5	Arrière-scène	Le Journal de France	Vivement dimanche! Invité(es): Katie Melua, Nicole Croisille.			"Une grande fille comme toi"('03) Mercedes Cecchetto.			Job Trotter	TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Variétés				:15 Hist. de châteaux	Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	Pas toute la soirée	Les retrouvailles				La fièvre du dimanche soir "Les 16 meilleurs danseurs restent"			Le TVA réseau	"La loi du milieu"('91) Dan Lauria, Tony Danza.				:15 Évang. '00	.45 Infopublicité		

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Après 25 ans de vie municipale, la retraite

Le village de Notre-Dame-de-Lourdes est déjà à la recherche d'un nouveau directeur général puisque Roger Fouasse prend sa retraite.

Mélanie MORIN

« Le 20 mars, je prendrai ma retraite, annonce le directeur général de Notre-Dame-de-Lourdes, Roger Fouasse. Je ne sais pas encore ce qui m'attend, mais je ne suis pas inquiet. Je saurai me tenir occupé! »

Roger Fouasse travaille pour le village depuis près de 25 ans. « Je suis entré en poste le 1er juin 1981, dit-il. J'étais très heureux de trouver un emploi dans mon village. C'est quelque chose qui était important pour moi. »

Avec les années, le directeur général a eu la chance de participer à l'élaboration et la création de nombreux projets dont il est très fier. « C'est toujours agréable de voir un projet devenir réalité, souligne Roger Fouasse. J'aime le processus du début à la fin. Il y a une fierté à mener à terme des projets utiles.

« Plusieurs projets ont beaucoup amélioré la qualité de vie de ma communauté, signale-t-il. Il n'y avait pas de système d'égout en place quand je suis entré en poste. On a aussi amélioré la purification de l'eau. Et la construction de la salle centenaire est un projet important aussi. »

Ce qui va manquer le plus à Roger Fouasse est la présence des gens. « J'ai la chance de rencontrer beaucoup de personnes grâce à ma fonction, avance-t-il. J'ai fait de très belles rencontres au cours des années. Ça va me manquer, cette interaction avec les gens.

« Mais je ne suis pas inquiet, continue-t-il. Le conseil d'administration trouvera sûrement une personne qualifiée pour me remplacer. Et puis je n'ai pas l'intention de me sauver. Je resterai à Notre-Dame-de-Lourdes alors je ne serai pas loin. Je reste aux alentours! »



Photo : Gracieuseté Réseau communautaire

Roger Fouasse.

« Roger va tous beaucoup nous manquer, avoue le maire de Notre-Dame-de-Lourdes, Denis Bibeau. On l'aime bien ici. On lui souhaite bonne chance dans ses projets. »

Denis Bibeau parle de Roger Fouasse comme d'un directeur général extrêmement compétent. « Il sait ce qu'il fait, indique-t-il. Il comprend facilement les chiffres. Ses conseils et avis sont très utiles et facilitent le travail du conseil.

« Il a aussi de nombreux contacts, poursuit Denis Bibeau. Au fil des années, il a eu la chance de rencontrer beaucoup de personnes. C'est parfois très utile pour nous faciliter les choses, nous aider dans certaines démarches. »

Il faut maintenant trouver un remplaçant à Roger Fouasse. « Nous sommes conscients qu'on ne trouve pas quelqu'un avec des connaissances municipales à tous les coins de rue, admet le maire. Nous espérons que nous aurons au moins quelques personnes intéressées par le poste.

« Je sais bien qu'il se peut que Roger soit difficile à remplacer, continue-t-il. Surtout que le bilinguisme est un critère très important pour nous. Mais à ce moment-ci on ne peut qu'espérer trouver quelqu'un de compétent. »

CDEM

Dix ans d'économie

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba fête cette semaine ses dix ans d'existence. Son premier président, Raymond Poirier, et sa directrice générale actuelle, Mariette Mulaire, ouvrent la boîte aux souvenirs.

François CAVAILLÈS

L'aventure continue pour le Conseil de développement économique des municipalités (CDEM), déjà vieux de dix ans.

Son premier président, Raymond Poirier, se réjouit du chemin parcouru : « De simplement voir l'enthousiasme de la communauté et les municipalités mettre en priorité le développement économique, c'était un changement de culture. Il y a dix ans, le développement économique n'était pas une mission. On se battait plutôt pour des écoles et pour la culture. »

Raymond Poirier a dirigé l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), conceptrice du CDEM. Il ne cache pas que le lancement du CDEM, en 1996, a comporté une grosse prise de risque : « Le plus dur a été de négocier le financement. Finalement, le ministre Lloyd Axworthy a compris qu'il valait mieux donner un CDEM aux francophones que de rendre bilingues les structures existantes en anglais. Ça a été un gros défi! Les fonctionnaires avaient du mal à comprendre le CDEM. »

Quatre années à la tête du CDEM n'ont laissé à Raymond Poirier que de bons souvenirs et aucun regret, au point que si c'était à refaire, il ne changerait rien. « On avait une espèce de vision, se souvient-il, et beaucoup d'appuis : toute la gagne de Denis Bibeault, Matt Lussier, Guy Lévêque… C'était le fun. »

« Le CDEM est né parce que les communautés francophones mouraient, en perdant des emplois. Maintenant, on en crée, l'économie bourdonne! Et au plan des mentalités, il y a eu de grands changements. Dans le passé, les jeunes étaient voués à des « bonnes jobs » comme médecin ou professeur… Aujourd'hui, partir en entreprise est vue comme une option. La culture d'entreprise est un changement important et le CDEM a poussé pour ça. »

En 2006, Raymond Poirier travaille encore pour le CDEM, au secteur international. Homme d'affaires lancé dans le commerce intercontinental, il utilise les services du CDEM, par exemple pour former les cadres de son entreprise. « Ça m'aurait paru incroyable, en 1996, de m'imaginer dans cette situation de client du CDEM, avoue Raymond Poirier. On a fait le tour de la table! »

Fierté francophone

Mariette Mulaire travaille pour le CDEM depuis ses origines. Aujourd'hui, du poste de directrice générale, elle raconte l'histoire du CDEM avec un accent de fierté.

« On a commencé sur un territoire assez vierge, sans structures de développement économique financées par les municipalités, se remémore-t-elle avant de tourner de plus en plus vite les pages du CDEM. Louis Tétrault [l'un des pionniers du CDEM] s'est promené à travers la province… Puis, chacune des municipalités a été dotée d'une Corporation de développement communautaire (CDC), et ensuite il y a eu tout le développement de la fierté francophone. La francophonie a été présentée comme une valeur ajoutée dans l'économie. C'était un autre discours, vraiment très fort, qui a pris le dessus sur le fait de répéter : « On a des droits, on a des droits… ».





Archives La Liberté

Ci-contre : dévoilement du logo du CDEM en 1996, avec Raymond Poirier et Maurice McCarthy. Ci-haut : signature d'une entente de financement entre le CDEM et Diversification de l'économie de l'Ouest en 2001, avec le ministre de l'époque, feu Ronald Duhamel et l'ancien président du CDEM, Rénald Parent.

« Maintenant, les anglophones nous disent : 'Vous avez des petits trésors touristiques et culturels.' Ça prenait eux pour nous le dire. Maintenant, le sentiment de fierté commence. Le CDEM en a seulement été l'un des moteurs. »

En fait, l'épanouissement du français est au cœur du mandat du CDEM, « le livreur des services du côté francophone » selon Mariette Mulaire. Avant, l'aide aux entreprises ne se faisait qu'en anglais.

En général, le contexte économique actuel pour les Franco-Manitobains est jugé bon par Mariette Mulaire. « Dans sept ou huit des 15 municipalités rurales liées au CDEM, la population a augmenté, ce qui va à l'encontre de la tendance sociale canadienne », apprécie cette femme d'affaires à l'optimisme contagieux. Sans aller jusqu'à se projeter dix ans dans l'avenir, elle prévoit le développement des collaborations entre les municipalités bilingues dans cinq ou six années.

Un horaire bien rempli

Les festivités du dixième anniversaire se tiendront les vendredi 27 et samedi 28 janvier prochain, à l'Hôtel Fairmont. « Pour la soirée de vendredi, l'idée est de reconnaître, pour la première fois, des bénévoles, qui ont été choisis par les CDC, explique Mariette Mulaire.

Le samedi sera surtout une journée de travail pour l'ensemble des agents du réseau formé par les CDC et le CDEM. « Les gens discuteront de leurs visions du présent et de l'avenir », indique-t-elle. De 10 h à 11 h, sera proposée une présentation intitulée « Organiser son développement économiue : ça rapporte! ». Puis, de 11 h à midi, la conférencière Colette Normandeau, de la firme québécoise Exogène, s'exprimera sur « Le Leadership créatif et génératif ». Ensuite, après le repas, elle donnera un atelier de deux heures sur « La stratégie de Walt Disney » (de 13 h à 15 h). Toutes ces présentations sont ouvertes au grand public.

« Le samedi soir aura lieu la reconnaissance des pionniers, ces gens d'affaires âgés d'au moins 60 ans, qui ont mis sur pied des choses qui marchent encore, qui sont utiles aux jeunes. Ces gens ont osé penser plus large et chercher de l'appui. Leurs accomplissements touchent l'économie et le reste », assure Mariette Mulaire, pour qui « ça prend des gens qui se mettent la tête sur le billot! ».

À L'HONNEUR

Pionniers du développement

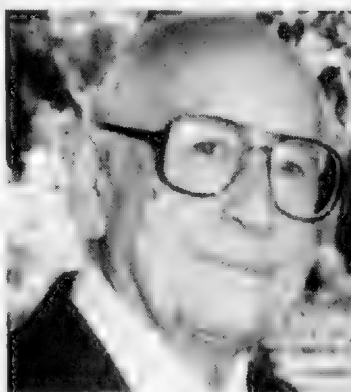
Six pionniers du monde des affaires seront honorés par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM). Portraits de ces gens remarquables, à rencontrer le 28 janvier à partir de 18 h, à l'Hôtel Fairmont.


photo : François Cavailles
Le docteur Francis Patrick Doyle, de Sainte-Anne.


Photo : Gracieuseté CDEM
Omer et Edmond Boulet, de Somerset.


Photo : Gracieuseté CDEM
Hubert Brodeur, de Saint-Adolphe.


Photo : Gracieuseté CDEM
Raynald Labossière, de Saint-Léon.


Photo : Gracieuseté CDEM
Le regretté Fernand Lavergne, de Saint-Pierre-Jolys.

François CAVAILLÈS

Dr Francis Patrick Doyle

Si le docteur Doyle a accompli quelque chose d'extraordinaire pour son village de Sainte-Anne, il a, avant tout, la modestie de ne pas le mettre en évidence, ou plutôt de reconnaître : « Ça ne m'a pas frappé, à l'époque!… En fait, les services ont augmenté graduellement. »

En effet, à son arrivée en 1948, Francis Doyle s'est d'abord retrouvé tout seul à exercer la médecine au village, et ce pour plusieurs années. Son premier partenaire a été le docteur Lafrenière. Puis, il y a eu pendant deux ans un autre spécialiste, en la personne du radiologue Hubert Landry. Dans les souvenirs du docteur Doyle, viennent ensuite différents collègues, dont les docteurs Lemoine (en 1968) et Boucher (1969).

« Je me suis beaucoup impliqué, comme simple médecin au début, puis en cherchant de l'aide, raconte Francis Doyle. Petit à petit, notre clinique a vu le jour et a grandi. »

Le petit hôpital de Sainte-Anne comprend dix lits en 1954, puis 20 en 1964, mais surtout les malades y sont aussi bien traités qu'ils le seraient en ville.

Après 1964, en parallèle au développement de l'hôpital, Sainte-Anne s'est aussi dotée d'un centre de santé pour personnes âgées. Aujourd'hui, les villageois bénéficient des services de dix médecins, si bien qu'on peut parler d'une évolution exceptionnelle, sous l'impulsion du docteur Doyle.

« C'est rare, mais tout est bien tombé en place », avoue l'intéressé, heureux d'avoir travaillé avec de bons collègues, tous bilingues.

Edmond et Omer Boulet

Les frères Boulet sont progressivement devenus de vrais bâtisseurs de la communauté de Somerset et de ses environs, à partir de 1963, année de la création de leur entreprise de construction spécialisée dans le béton. « C'était très dur physiquement, surtout les premières années, se rappelle Omer Boulet. À ce moment-là, on travaillait aussi comme charpentiers, le métier de notre père… »

« Au début, le béton était rudimentaire et peu demandé. On utilisait plutôt du bois à la place. Mais mon frère et moi avons envisagé un grand avenir pour le béton », explique cet authentique pionnier, bien conscient d'avoir eu le sens des affaires.

L'entreprise des frères Boulet a su anticiper et accompagner l'essor des porcheries, une industrie pour laquelle il a fallu inventer de nouveaux produits. Pour expérimenter, les deux frères ont su s'ouvrir à d'autres communautés. « Les Huttérites, surtout, ont collaboré avec nous. Des gens très innovateurs, prêts à essayer nos produits, à tester, et qui travaillent dans la porcherie », explique Omer Boulet, satisfait de l'évolution de l'usine familiale. « L'entreprise a commencé très humblement, rappelle-t-il, mais elle est pleine de machines aujourd'hui. C'est spectaculaire! » Une vingtaine d'emplois annuels ont ainsi été créés dans la région de Somerset.

« C'est certain qu'on a eu un impact dans le développement et dans la survie du village, avec tous les jeunes employés pendant des années, toutes les familles qui ont pu s'établir à Somerset… On a été comme un moteur économique pour le village et pour la région », convient Omer Boulet.

Raynald Labossière

L'histoire de Raynald Labossière se confond avec celle de la Coopérative de Saint-Léon, véritable fleuron du village, qu'il a dirigée pendant 46 ans.

« Dans le temps, Saint-Léon était très, très pauvre, comme ailleurs, dit-il. À l'approche des années quarante, dans toutes les communautés, il y avait beaucoup de misère. Puis, le diocèse de Saint-Boniface a vu arriver le prêtre Adélard Couture, qui a initié, en tant qu'aumônier diocésain de l'Action catholique, un cercle d'études sur le mouvement coopératif. À partir de là, le Manitoba a réellement connu de nouveaux mouvements. »

Raynald Labossière attribue à Adélard Couture la mise en œuvre de diverses entreprises, telles que des fromageries et des coopératives, dans le Sud et dans l'Est de la province.

« Au niveau de la paroisse, le père Simon Nivon nous a encouragés, poursuit Raynald Labossière. Ainsi, une caisse populaire a vu le jour en 1939, et une coopérative en 1941… Le départ a été très modeste, avec seulement onze membres au début et un inventaire de 727 $. Pour l'équipement, on avait 93 $. Le magasin était dans une maison louée. »

« Partie de rien, la coopérative est devenue très importante, avec huit succursales dans la région, et surtout très diversifiée. Notre succès en a dépendu, rapporte Raynald Labossière. On était dans les cours à bois, le pétrole, l'alimentation… La construction était notre meilleur secteur. L'hiver, on envoyait une trentaine de jeunes l'étudier au collège Red River. »

La réussite de la coopérative tient à ses tout premiers gérants, selon Raynald Labossière, qui salue le dévouement de ses prédécesseurs, « des bénévoles très travailleurs », et reconnaît l'inspiration fondamentale, pour lui, du père Simon Nivon. En 1994, il a lâché les rênes d'une entreprise de plus de 100 employés, réalisant des ventes annuelles de plus de 17 millions $. Impressionné par l'aide « énorme » apportée par les employés, notamment à travers 1 248 projets de construction en tous genres (église, mairie, gare, monastère…), Raynald Labossière explique sa réussite personnelle par son grand appétit de formation, sa bonne santé et le soutien de son épouse. Au fond, ses valeurs personnelles ont découlé du modèle familial. « J'aimais mettre de l'énergie dans la production et de l'ordre dans l'organisation, dit-il. Ce mouvement coopératif fut mon monde, ma philosophie… J'ai grandi dans un petit village où les relations d'amitié et de famille étaient intenses. »

La famille Brodeur

Le siècle de l'automobile a laissé son empreinte au village de Saint-Adolphe, à travers l'œuvre des frères Edmond et Henri Brodeur. Leur ouverture du premier garage au village s'est pourtant déroulée dans un contexte très difficile.

« En 1932, Edmond et Henri Brodeur ont commencé juste après la Grande Dépression. Tout le monde avait faim, les affaires étaient dures », raconte Hubert Brodeur, fils d'Edmond.

Tout d'abord, comme agents agricoles, ils ont obtenu les droits de vente d'équipement Massey Harris.

Puis, en 1939, le garage est devenu concessionnaire pour Chevrolet. « Mais il n'y avait que quelques-unes de ces voitures. La plupart des Chevrolet étaient réquisitionnées pour la guerre », précise Hubert Brodeur, aujourd'hui à la tête du garage familial.

Après la Seconde Guerre mondiale, à partir de 1948, on a assisté, selon Hubert Brodeur, aux vrais débuts de l'automobile et des affaires pour le garage Brodeur. L'industrie allait emmener la société nord-américaine dans une grande aventure…

« À la fin des années cinquante, de gros changements sont apparus, évoque Hubert Brodeur. Jusqu'aux années soixante-dix, il en y a vraiment eu beaucoup… En fait, à part les quatre pneus et l'essence, tout le reste a tellement changé! »

« Mon père travaillait fort, se souvient Hubert Brodeur. Il était très impliqué, il ne pouvait jamais dire non. Il aidait à tout bout de champ, et son frère aussi… Le commerce ne se faisait pas à n'importe quel prix. Dans ces années-là, l'entraide et la solidarité étaient plus fortes que maintenant. »

Feu Fernand Lavergne

« Il a été maire pendant neuf ans, un des mandats les plus longs de l'histoire du village. Il a aussi été greffier, a ouvert une agence de voyages, une quincaillerie, un magasin d'articles de sports, un autre d'appareils électriques, avec les premières télévisions de Saint-Pierre-Jolys… » La liste est trop longue! Raymond Lavergne ne peut pas énumérer tous les services rendus par son père au village de Saint-Pierre-Jolys. « Son but a surtout été que Saint-Pierre ait les infrastructures pour grandir », résume Raymond Lavergne, qui garde de son père le souvenir d'un homme « de très peu de mots, toujours disponible, direct et très honnête ».

« En 1970, pendant les célébrations de ses 100 ans au pouvoir, la Reine a voulu visiter un village franco-manitobain. Elle est venue à Saint-Pierre! » Pour Raymond Lavergne, Saint-Pierre-Jolys était la référence en la matière.

Au plan économique, Fernand Lavergne s'est lancé en affaires en tant qu'électricien. Il a très souvent promulgué des conseils aux nouveaux entrepreneurs. « Pour pouvoir ouvrir un commerce, on allait le voir, en quête de conseils », rapporte Raymond Lavergne.

« C'était quelqu'un de très actif, ajoute-t-il, mais il est toujours resté proche de nous. En fait, le magasin était situé entre la maison et l'école! »

Fernand Lavergne est décédé en 1989, à l'âge de 74 ans. Son fils Raymond dirige toujours l'agence de voyages, qui est aussi une agence d'assurances.

CUETS

Chez CUETS, nous croyons que le succès doit être enraciné dans l'entreprise. Ainsi, nous travaillons d'arrache-pied pour faire de CUETS l'un des meilleurs employeurs du Canada.

Agent bilingue de prévention des pertes

Poste permanent à plein temps (1) – Winnipeg

Relevant du superviseur, Prévention des pertes, le candidat retenu sera essentiellement responsable du dépistage, de l'analyse, des enquêtes et de l'établissement de rapports des cas de fraudes réelles ou soupçonnées par l'entremise d'examen et d'analyse d'un éventail de rapports. Ces fonctions comprennent de longues communications téléphoniques et écrites avec des détenteurs de cartes, des caisses de crédit, des commerçants et autres institutions financières et d'organismes d'exécution de la loi.

Afin de se qualifier pour ce poste, le candidat doit démontrer une expérience antérieure dans un rôle d'enquête dans l'industrie des finances ou de l'assurance ou d'autres domaines d'enquêtes connexes. Pour être retenu en entrevue, le candidat doit décrire dans une lettre de présentation la façon dont il a acquis les compétences suivantes : une compréhension des techniques d'octroi de crédit, une connaissance de base des principes et de la théorie du dépistage de fraudes, de fortes habiletés avec les ordinateurs personnels, une excellente communication verbale et écrite, des habiletés supérieures de résolution de problèmes et la capacité de faire face à des situations conflictuelles de façon appropriée. Le candidat qualifié devra pouvoir travailler une diversité de quarts de travail. Une capacité linguistique dans les deux langues officielles est impérative.

CUETS offre une rémunération concurrentielle avec un salaire de base pour ce poste d'entre 37 000 $ et 46 250 $, des avantages sociaux complets ainsi que d'importantes possibilités de prime. Veuillez soumettre votre curriculum vitae et une lettre d'accompagnement en indiquant le **numéro de concours W-06-004**, d'ici **le lundi 30 janvier 2006, à 12 h**.

Spécialiste bilingue de la détection de fraudes

Poste permanent à plein temps (4) – Winnipeg

Relevant du superviseur, Prévention des pertes, le titulaire de ce poste est responsable de détecter rapidement les activités frauduleuses des opérations à risques élevés. Les spécialistes de la détection de fraudes surveillent les activités frauduleuses et prennent des mesures immédiates pour décider s'il y a lieu de bloquer, d'approuver ou de renvoyer à une autorité supérieure le dossier du compte d'un titulaire de carte à l'aide de divers outils et diverses applications en matière de fraude afin de limiter les risques et de réduire les pertes. Le titulaire s'occupera également des clients proposés par les marchands et communiquera avec les titulaires afin de vérifier les transactions dans le but de déterminer si la transaction sera approuvée ou refusée et il assurera l'entretien et l'administration de l'installation du système d'accès pour les clients externes et les employés internes.

Afin d'être éligibles à ce poste, les candidats doivent posséder deux ans d'expérience en services financiers dans une fonction d'octroi de crédit, de recouvrement ou de service à la clientèle et être disposés à travailler des quarts de travail variables 7 jours par semaine dans un délai de 18 heures. Les candidats doivent également être disposés à travailler dans un délai de 24 heures, si nécessaire. Une expérience antérieure dans un environnement de crédit est un atout. Les candidats convoqués à une entrevue devront démontrer dans une lettre de présentation les compétences suivantes :

- Aptitudes avancées de communication écrite et verbale. Capacité dans les deux langues officielles impérative.
- Aptitude à obtenir de l'information et à poser des questions pertinentes en accédant à de multiples sources afin d'obtenir des renseignements approfondis et de trouver la cause fondamentale des situations.
- Faire preuve de jugement et de prise de décisions en fonction des expériences antérieures, des tendances et d'autres facteurs pertinents.
- Aptitude à apprendre à se servir d'outils et de processus techniques et automatisés et d'applications logicielles d'informatique.
- Aptitude à travailler de façon indépendante dans un environnement d'équipe où les activités se déroulent à un rythme rapide caractérisé par de multiples priorités.

CUETS offre une rémunération concurrentielle avec un salaire de base pour ce poste d'entre 29 420 $ et 35 130 $, des avantages sociaux complets ainsi que d'importantes possibilités de prime. Veuillez soumettre votre curriculum vitae et une lettre d'accompagnement en indiquant le **numéro de concours W-06-005**, d'ici **le lundi 30 janvier 2006, à 12 h**.

WWW.CUETS.CA

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt, mais seules les personnes choisies pour passer une entrevue seront contactées.







La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant :

COMMIS À LA PAIE (par intérim)

Tâches :

- effectuer toutes tâches reliées à la paie des employés de la division et aux retenues gouvernementales;
- administrer les plans de bénéfices;
- préparer des analyses et des rapports.

Habilités et expériences requises :

- titulaire d'un diplôme commercial en comptabilité, ou expérience connexe;
- expérience minimale d'un an comme commis à la paie;
- connaissance approfondie des logiciels de comptabilité et Excel;
- connaissance des logiciels GrandMaster et Great Plains serait un atout;
- excellente connaissance du français parlé et écrit;
- aptitudes à communiquer efficacement avec les gens;
- capacité de travailler seul ou en équipe.

Salaire :

Selon l'échelle salariale pour ce poste : 17,89 $ / heure à 21,98 $ / heure.

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible pour une période indéterminée.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence avant **16 h, le mercredi 1er février 2006 à :**

Madame Natalie Power
Adjointe à la secrétaire-trésorière
Division scolaire franco-manitobaine
Case Postale 204, 1263 chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : powern@atrium.ca
Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur (204) 878-9407

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage

Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca

Offre d'emploi

Gestionnaire des opérations financières

(emploi permanent)

Sous la responsabilité du président-directeur général, le ou la titulaire du poste gère les opérations financières de la SFM et de ses partenaires sous contrats de service, en conformité avec les lois et les principes comptables généralement acceptés.

DESCRIPTION DE TÂCHES :

- Supervision du département de comptabilité;
- Analyse des données financières;
- Contrôle de l'évolution des transactions financières;
- Prévision des résultats financiers de fin d'exercice;
- Préparation des documents de fin d'exercice financier pour vérification;
- Liaison avec les vérificateurs externes;
- Production de rapports à la direction;
- Gestion des systèmes informatiques;
- Négociation de contrats avec les fournisseurs.

QUALIFICATIONS REQUISES

- Diplôme en administration des affaires ou en sciences comptables ou toute combinaison d'expérience et de formation jugée équivalente;
- Un titre comptable serait un atout;
- Expérience en gestion des finances ou dans un domaine connexe;
- Connaissance des logiciels suivants serait un atout : ACCPAC Plus, Grandmaster II et Excel;
- Connaissance de la langue française (parlée et écrite).

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION: Dès que possible

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation à l'attention de :
Monsieur Daniel Boucher, président-directeur général, Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, bureau 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9.

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

BSI INSURANCE BROKERS

est à la recherche d'un(e) **courtier(e) d'assurances.** Poste permanent à temps partiel, 4 jours par semaine, avec possibilité de temps plein.

Nous recherchons une personne qui offrira le service à la clientèle en assurance générale, autopac, et qui entreprendra toutes autres tâches qui seront assignées.

Compétences requises :

- bonne connaissance des logiciels Microsoft Office pour Windows;
- excellentes habiletés de communication, à l'oral et à l'écrit, en français et en anglais;
- courtoisie au téléphone;
- expérience dans le domaine des assurances est un atout mais n'est pas nécessaire.

Date d'entrée en fonction : le plus tôt possible.

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 10 février 2006** à :

BSI Insurance Brokers
C.P. 549
Saint-Malo (Manitoba)
R0A 1T0
Courriel : ron.courcelles@bsimb.com

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue LAURETTE ALARIE, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 28e jour de février 2006.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 13e jour de janvier 2006.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession

Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN

pour des postes à temps partiel et occasionnel

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

est à la recherche d'un ou d'une
Concierge 1 à temps plein (le soir)

Entrée en fonction : dès que possible

Rémunération : selon l'échelle présentement en vigueur

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitæ avant le 1er février 2006 à :

Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Word;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

Regional Health Authority Central Manitoba Inc.
Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc.

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(VE)

Lieu : **FOYER NOTRE DAME**, Notre-Dame-de-Lourdes
Temps plein permanent
CONCOURS: 06-HR-05
Date de clôture : **3 février 2006**

Compétences requises:
- Une bonne connaissance pratique de Microsoft Office Suite et de la création de bases de données avec Access est nécessaire.
- Une bonne connaissance (écrite et orale) des deux langues officielles est essentielle.
- Une expérience antérieure de bureau dans le milieu de la santé est un atout.
- Posséder d'excellentes habiletés en organisation et en relations interpersonnelles.

L'ORS du Centre est fier d'être agréé et de compter plus de 3 000 personnes qui fournissent des services intégrés au sein d'un continuum de soins. Il propose un excellent régime d'avantages sociaux, des salaires concurrentiels et un milieu d'apprentissage stimulant avec possibilités d'avancement.

L'ORS du Centre a lancé une initiative sur les ressources humaines autochtones et s'engage à mieux représenter la population autochtone au sein de son personnel, et cela à tous les niveaux. Étant donné la diversité culturelle de la région, la capacité de communiquer dans plus d'une langue sera considérée comme un atout.

Ce poste exige une vérification du casier judiciaire et du Registre concernant les mauvais traitements. Les candidat(e)s compétent(e)s et intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae accompagné de recommandations et d'une lettre de présentation indiquant le numéro du concours, sous pli confidentiel à l'adresse suivante:

RESSOURCES HUMAINES
ORS du Centre du Manitoba Inc.
C.P. 243, 36, prom. Centennaire
Southport (Manitoba) R0H 1N0
Tél.: (204) 428 2036
Téléc.: (204) 428 2020
humanresources@rha-central.mb.ca

www.rha-central.mb.ca

Nous remercions tous les candidats et les candidates de leur intérêt mais nous ne contacterons que ceux et celles qui seront pris en considération.

Intégrité
Compassion
Excellence

Chef, Santé et sécurité du travail

POSTES CANADA / CANADA POST
De partout... jusqu'à vous

Contribuez à un milieu de travail sécuritaire, sain et productif.

Ce poste basé dans la **région des Prairies** s'adresse à une personne possédant de 8 à 10 ans d'expérience professionnelle pertinente et capable de partager l'information et d'élaborer des solutions novatrices. Dans ce rôle, vous exercerez un leadership dans tous les aspects de la sécurité, du mieux-être et de la gestion des cas soumis à la CSPAAT pour l'équipe de la région des Prairies. Vous devez avoir les compétences requises pour établir et mettre en œuvre des stratégies globales en santé, en sécurité et en environnement au travail (SSET) répondant aux besoins actuels et futurs de l'entreprise et des membres du personnel. À titre de personne-ressource principale en matière de SSET, vous devrez identifier et prévoir les problèmes et les exigences liés aux politiques, fournir des commentaires sur l'orientation de ces politiques, participer à l'élaboration des programmes afférents et veiller à ce que les stratégies et les programmes de SSET soient mis en œuvre dans le respect des lignes de conduite courantes. Grâce à vos solides aptitudes pour les communications et les relations interpersonnelles, vous saurez nouer des liens avec les autres services et créer des réseaux de soutien efficaces. Enfin, vous devez absolument détenir un diplôme en santé et sécurité du travail ou une attestation équivalente conjuguée à de l'expérience pratique. **Puisqu'il existe une certaine flexibilité en ce qui concerne le lieu de travail, nous encourageons les gens des régions suivantes à poser leur candidature : Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton et Calgary.**

Postes Canada offre une rémunération attrayante et une gamme complète d'avantages sociaux, ainsi que d'excellentes perspectives de carrière. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, en indiquant le numéro de **référence 23F00004511**, avant le **3 février 2006**, à : **Société canadienne des postes, Relations avec les employés, 266, avenue Graham, Winnipeg MB R3C 0K2. Courriel : dorothy.croghan@postescanada.ca**

Nous remercions de leur intérêt toutes les personnes qui postuleront. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles dont la candidature aura été retenue. La Société canadienne des postes souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et invite les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles à soumettre leur candidature.

www.postescanada.ca



Le Centre Youville, fondé par les Sœurs de la Charité, ou Sœurs Grises de Montréal, gère deux centres de ressources en santé, dans les quartiers de Saint-Boniface et de Saint-Vital.

Adjointe administrative

Le Centre Youville est à la recherche d'un(e) Adjoint(e) administratif(ive) bilingue

Sous l'autorité de la directrice générale, l'adjoint(e) administratif(ive) assiste cette dernière dans le fonctionnement quotidien des deux Centres en fournissant des services de secrétariat et de soutien à la directrice générale et au conseil d'administration.

Qualités requises :

- capacité de préparer les ordres du jour ainsi que de prendre les procès-verbaux de différents comités;
- maîtrise du français et de l'anglais écrits et parlés;
- sens de communication et entregent; aptitude à superviser le personnel pour favoriser un milieu de travail efficace;
- connaissance de l'utilisation des ordinateurs et expérience de l'utilisation des logiciels - Microsoft Word, Excel, Access et Powerpoint;
- capacité d'adaptation, un sens aigu de l'organisation et capacité d'entreprendre plusieurs projets et de les mener à terme;
- trois ans d'expérience de travail administratif;
- diplôme d'études postsecondaires ou diplôme en administration des affaires.

Date d'entrée en fonction : Le 30 janvier 2006.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae **d'ici le 30 janvier 2006** à la :

Directrice générale
Centre Youville
33, rue Marion
Winnipeg (Manitoba) R2H 0S8

Téléphone : 233-0262 • Télécopieur : 233-1520



La Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba

fait appel de candidatures pour le poste de

Coordonnateur(trice) préscolaire

Le candidat ou la candidate accomplira les tâches suivantes :

- services d'appui et de liaison auprès des membres du préscolaire de la Fédération : prématernelles, garderies en centre et familiales et Mini-franco-fun;
- appui à la mise sur pied de nouveaux services préscolaires;
- coordination d'ateliers et de sessions de formation et d'information pour les membres, les parents et les éducatrices du préscolaire;
- préparation de la publication préscolaire **Entreparents** et du bulletin des garderies familiales francophones;
- coordination d'événements tels le Grand rassemblement préscolaire et autres projets pertinents au domaine;
- maintien de liens étroits et travail avec les partenaires intervenant dans le domaine préscolaire;
- collaboration à la préparation de rapports et de demandes financières pour tout projet relatif au secteur préscolaire.

Qualifications requises :

- brevet d'enseignement ou diplôme de formation en petite enfance;
- .bonne connaissance des services et des programmes préscolaires en milieu minoritaire;
- maîtrise de la langue parlée et écrite;
- capacité de travailler en équipe avec les membres en communauté et avec les intervenants du domaine.

Rémunération : à négocier.

Entrée en fonction : le plus tôt possible.

Les candidatures doivent être soumises **au plus tard le 3 février 2006.**

Prière de faire parvenir votre demande accompagnée d'un curriculum vitae et de références à :

Hélène d'Auteuil
Directrice générale
1075, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1C6

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

TRAVAIL DE BUREAU / ADJOINT.E ADMINISTRATIF.VE
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- communication orale et écrite en français et en anglais;
- bonne connaissance des logiciels tels que MS Word, Excel, Internet;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Travailleur (ou travailleuse) des services communautaires
WS4, Terme (poste bilingue), Services à la famille et Logement Manitoba, Prestation de services dans les communautés, Services a Winnipeg, Zones communautaires de Saint-Boniface et de Saint-Vital
Numéro de l'annonce : 15627
Échelle de salaire : de 42 233 $ à 58 574 $ par an
Date de clôture : le 6 février 2006

Qualités requises : La personne choisie sera titulaire d'un baccalauréat en service social, en écologie humaine (études familiales) et possédera deux ans d'expérience dans un domaine connexe. Une combinaison acceptable d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourrait être prise en compte pour une classification et une échelle salariale appropriées. La personne choisie doit avoir déjà travaillé comme gestionnaire de cas auprès d'adultes ou d'enfants ayant des déficiences développementales et en tant que membre d'une équipe multidisciplinaire. Elle doit en outre posséder une connaissance des ressources communautaires nécessaires aux personnes ayant une déficience mentale et avoir la capacité de planifier des services. La personne choisie démontrera de bonnes aptitudes de communication (orales et écrites) et aura de l'entregent. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. La personne choisie sera soumise à une vérification adéquate de son casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités. Elle pourrait avoir à travailler en soirée et pendant les fins de semaine. Elle doit en outre être capable de s'exprimer couramment (oralement et par écrit) dans les deux langues officielles.

Fonctions : En tant que membre d'une équipe multidisciplinaire, la personne choisie offrira un large éventail de services communautaires comprenant counseling, évaluation, planification et coordination de services aux adultes ayant un handicap mental et aux enfants ayant des besoins spéciaux. Au nombre de ses tâches se trouvent la surveillance des besoins des clients et des engagements financiers fournis aux organismes externes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Services à la famille et Logement Manitoba
Services des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : (204) 945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir

APPEL DE CANDIDATURES

Collège universitaire de Saint-Boniface

L'ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE
fait appel de candidatures pour
une adjointe administrative ou un adjoint administratif

Responsabilités générales :

- gérer les dossiers de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et rapports de statistiques
- rédiger et saisir des textes par ordinateur
- préparation et suivis de rencontres
- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne
- maintenir des liens de communication efficace avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB
- tenir à jour des banques d'information
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications et habiletés recherchées :

- être titulaire d'un diplôme en gestion de bureau ou posséder une formation ou une expérience équivalente
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit
- excellente connaissance des applications Microsoft Office 97 et 2000
- excellent sens de l'organisation
- capacité de travailler de façon autonome
- esprit d'initiative
- entregent et esprit d'équipe
- habileté à traiter avec un public varié
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes
- expérience de travail dans le domaine serait un atout.

Rémunération : selon la convention collective.

Entrée en fonction : le 6 mars 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae avant 12 h (midi) le 30 janvier 2006.



MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE, SAINT-BONIFACE MB R2H 0H7
TÉLÉPHONE : (204) 233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

DEMANDE DE BÉNÉVOLES. Le Club Richelieu Saint-Boniface a besoin de bénévoles au Grenier de l'Abbaye pendant le Festival du Voyageur! Nous avons besoin de serveurs pour servir la boisson et la nourriture, pour le bar, la cuisine, la vente de billets et la sécurité. Pour plus de détails svp appelez Richard Michaud au 990-3408 ou Richard Poulin au 582-3742 pendant la soirée. Venez vous joindre à nous comme bénévole, tout en vous amusant. Les profits aident à servir à l'épanouissement de la jeunesse dans notre communauté.
481-

RECHERCHE

GARDIENNE OU GARDERIE RECHERCHÉE à temps plein pour 2 enfants, d'avril à juin. Saint-Vital ou Saint-Boniface. Appelez Natalie au 233-5891.
483-

À VENDRE

BUNGALOW de deux chambres à coucher + « den », nouvelle peinture, tapis et vinyle. Cul-de-sac tranquille sur la rivière La Salle à Saint-Norbert. SVP composez le 261-0786.
479-

CONDO À VENDRE AU CŒUR DE SAINT-BONIFACE. 2 chambres à coucher, 2 bains, 1 030 pi² dans un espace habitable bien aménagé. Plusieurs extra. Reprise d'un solde de 4 ans sur une garantie de nouvelle maison. 157 900 $. Pat Stecy ReMax professionnals. Tél. : 477-0500.
482-

À LOUER

À LOUER : 500 pi², espace commercial au 202, boulevard Provencher. Disponible immédiatement. Pour plus d'information : 233-3753.
478-

À LOUER : APPARTEMENT DE 3 CHAMBRES À COUCHER, 2 entrées privées, grande cuisine, grand salon, stationnement pour 2 voitures, autobus en face. Disponible le 1er février. 795 $/mois comprend tous les services sauf électricité. Tél. : 255-1578.
484-

À LOUER À SAINT-PIERRE-JOLYS : 2 400 pi², 432, rue Joubert. Espace commercial au rez-de-chaussée du couvent. Disponible immédiatement. Pour plus d'information contactez René au (204) 746-4739.
485-

Nécrologies



Pierrette Marion (née Masserey) (1928-2006)

Attristés, nous annonçons le décès de notre chère épouse, maman et grand-maman, Pierrette, qui s'est éteinte le vendredi 13 janvier 2006 au Centre Taché. Elle laisse dans le deuil son époux, J. Paul; ses enfants : Jacqueline (Bruce Field-Jones), Jean-Marc (Hélène Vrignon), Claude (Laurie Whyte), Louise (Douglas Grant), Jacques et Paul M.; ses neuf petits-enfants qu'elle chérissait tant; ses sœurs, Odette Guyot et Christiane Bonin, et ses frères, Roger, Jacques et Jean Masserey.

Pierrette a grandi, a été instruite et s'est mariée à Saint-Boniface, où elle a élevé sa famille. L'âme de son foyer, elle apporta joie et plénitude à tous. Femme cultivée, elle parlait couramment l'espagnol et portait un vif intérêt aux arts, notamment à la peinture à l'huile et au papier tôle. Désormais, ses œuvres sont nos trésors.

La messe de la résurrection a été célébrée par l'abbé Jean-Louis Rocan, le mardi 17 janvier à 10 h 30 en la Cathédrale de Saint-Boniface, suivant le visionnage qui a eu lieu à 10 h. Les cendres seront déposées dans le Columbarium du cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald, à une date ultérieure.

Remerciements s'adressent au personnel du Centre Taché pour leur dévouement à l'égard de maman.

En guise de témoignage à la mémoire de Pierrette, l'offrande d'une messe ou d'un don à la Société Alzheimer du Manitoba au 120, rue Donald, bureau 10, Winnipeg (Manitoba) R3C 9Z9 serait appréciée. Pas de fleurs, s'il vous plaît.

La direction des funérailles de Mme Pierrette Marion a été confiée au salon funéraire LeClaire Brothers, 775-2220.



Théodora Bisson (née Fisette)

Décédée paisiblement à l'âge de 86 ans le 16 janvier 2006 à la Villa Youville, Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba. Elle laisse dans le deuil ses enfants Marguerite Kirouac (Paul), Gérard (Betty), Dianne Decosse (René) de Chapleau Ontario, Stan, Ronald (Claudette) d'Ottawa et Robin Kovacs (Matthew). Elle laisse aussi dans le deuil un frère, Mathias (Marie), trois belles-sœurs, Marie-Joseph Fisette, Eileen Bisson et Aurore Gagnon de Hearst Ontario et plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle sera accueillie par son conjoint Stan Bisson, sa fille Jeanne, son garçon François et ses autres frères et sœurs. La famille désire remercier le personnel et les bénévoles de la Villa Youville pour les services exemplaires rendus depuis le mois d'août 1993. Les prières ont été récitées à 19 h le jeudi 19 janvier 2006 au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons, Saint-Boniface. La messe des funérailles a eu lieu à 14 h le vendredi 20 janvier en l'Église catholique de Sainte-Anne-des-Chênes, présidée par M. l'abbé René Chartier. L'inhumation a suivi au cimetière de l'Église. Une réception a eu lieu pour parents et amis après les funérailles à la salle Legion à Sainte-Anne-des-Chênes. La direction des funérailles de Madame Théodora Bisson a été confiée au Salon funéraire Desjardins, 233-4949 ou sans frais au 1 888 233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

Notre Père



† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface

Au temps de Jésus, c'était la coutume pour chaque groupe ou secte religieuse d'avoir ses propres prières. Le « *Notre Père* », c'est la prière spécifique des disciples de Jésus. Le texte de saint Luc le dit clairement : « *Seigneur, apprends nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples* (Lc 11, 1). La même idée se retrouve implicitement dans l'évangile de saint Matthieu : « *Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens... Vous donc, priez ainsi* » (Mt 6, 7.9).

« *Notre Père qui est aux cieux* ». Considérer Dieu comme père n'était pas inusité dans les religions anciennes. Chez les grecs, Zeus, le dieu suprême du panthéon, est ainsi désigné en tant que dieu créateur et maître de tout. Dans l'Ancien Testament, Dieu est appelé père d'Israël à cause de la relation spéciale avec son peuple, qu'il a tiré de la servitude d'Égypte et qu'il a protégé par des signes évidents (cf. Is 63, 16; 64, 7). « *Notre Père...* » Que signifie cette appellation dans notre prière? Jésus est le Fils de Dieu; ceux qui le suivent, il les introduit dans la communion du Père; il les fait ainsi participer par l'Esprit à sa filiation divine. La proximité familière de Jésus avec le Père est sans doute le trait de sa vie qui a le plus impressionné les premiers disciples. C'est si vrai que le titre de « *Abba* », Père, sorti de sa bouche, a été simplement transcrit; par respect, il n'a pas été traduit; il est ainsi parvenu jusqu'à nous dans les textes du Nouveau Testament (cf. Ga 4,6; Rm 8, 15; Mc 14, 36). Le « *Notre Père* » est donc la prière des enfants de Dieu, qui s'adressent à leur Père unique et commun. L'expression « *aux cieux* » ne veut pas localiser Dieu; c'est une tournure sémitique qui affirme tout à la fois que Dieu domine la terre entière et que par son amour paternel il demeure près de ses enfants.

« *Que ton nom soit sanctifié* ». Dans le langage biblique, le nom s'identifie à la personne. Le nom de Dieu, c'est Dieu lui-même. Dieu est le Saint par excellence; il est le trois fois saint, le totalement autre, le transcendant. Pourtant, ce Dieu transcendant s'est manifesté; il s'est fait connaître. Quand nous disons : « *Que ton nom soit sanctifié* », nous demandons que Dieu se manifeste, qu'il se fasse connaître et qu'il accomplisse ses promesses! Quelle grâce de pouvoir dire : « Père, puisses-tu être respecté, vénéré et aimé par tous les peuples de la terre! Que ton plan d'amour soit partout connu et accepté! » Les deux demandes suivantes insistent sur la même idée.

« *Que ton règne vienne* ». Dans les évangiles, la prédication de Jésus tourne autour de l'idée du Royaume. Le Règne ou le Royaume de Dieu signifie l'ordre nouveau ou le nouvel état de choses, où la souveraineté divine est reconnue et acceptée; c'est le nouvel éon, les cieux nouveaux et la terre nouvelle, où sont vaincues toutes les puissances hostiles à Dieu. Ce règne est déjà arrivé ou inauguré depuis la venue de Jésus; mais le « *Notre Père* » demande qu'il soit reconnu dans le moment présent et souhaite qu'il se réalise pleinement dans l'avenir.

« *Que ta volonté soit faite...* » Nous sommes dans la ligne des deux demandes précédentes. Dans celle-ci, se manifeste le désir que la volonté de Dieu s'accomplisse « *sur la terre* », comme il en advient « *au ciel* ». Cette demande n'est pas une résignation passive, pas plus que la prière de Jésus à Gethsémani (cf Mt 26, 42; Lc 22,42), mais un appel à Dieu pour qu'il fasse en sorte que sa volonté s'accomplisse.

« *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* ». Il faut demander le nécessaire au jour le jour et rien de plus. Le lendemain demeure entre les mains de Dieu. L'enfant de Dieu doit vivre et travailler sans avoir le complexe du magasinier. Il doit demander à Dieu de pourvoir aux besoins de sa subsistance quotidienne, avec la certitude que Dieu y pourvoira, comme il a nourri Israël au désert par la manne recueillie jour après jour (Ex 16). De plus, il s'en remet à Dieu pour l'obtention d'un autre pain qui est moyen de communion : le pain de la Parole de Dieu et du Corps du Christ reçu dans l'Eucharistie, ainsi que le don de l'Esprit Saint.

« *Pardonne-nous nos offenses* »... littéralement, « *nos dettes* ». Les dettes dont il s'agit ici doivent être entendues au sens de fautes ou de péchés. La contrepartie de la demande le met bien en relief : « *Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés* ». Ce sont « *les débiteurs* » sur qui nous avons quelque droit, parce qu'ils nous ont blessés, lésés. À l'égard de Dieu, nous avons contracté des dettes depuis le moment où nous vivons sous la « *grâce* » et où nous n'avons pas été fidèles à celle-ci. Le pardon que nous sollicitons de la part du Père se voit ainsi conditionné par le pardon que nous accordons ou pas à nos débiteurs. Demander à Dieu la remise de nos dettes, c'est solliciter la grâce par excellence, puisque nous sommes incapables de réparer notre péché.

« *Et ne nous soumets pas à la tentation* ». La tentation doit être comprise ici au sens premier de l'épreuve. L'Écriture considère comme des épreuves de Dieu tout ce qui nous arrive, dans quelque domaine que ce soit, c'est-à-dire les contrariétés de toutes sortes. Et nous serons jugés, compte tenu de notre réaction face aux épreuves d'ici-bas. Le disciple de Jésus demande donc au Père de lui éviter une épreuve telle qu'il risque fort de ne pouvoir la supporter.

« *Mais délivre-nous du mal* ». Il y a deux possibilités de traduire le texte original de cette demande : délivre-nous « *du mal* » ou « *du Mauvais* ». Au temps de Jésus, il était naturel d'accepter un sens ou l'autre, puisque l'on considérait que le Mauvais, le démon, était derrière n'importe quel mal. Notre mentalité a beau avoir changé; mais l'expérience d'affronter le mal est une réalité que nous vivons à chaque jour. De toute façon, le mal est ici compris en relation avec une puissance malveillante.

« *Amen!* » La tradition chrétienne termine la prière du Seigneur par ce mot hébreu, dont la racine signifie : « *se montrer ferme, stable* ». Le mot est utilisé pour approuver dans une occasion solennelle, ordinairement liturgique, ce qui vient d'être dit, surtout après une louange prononcée par l'assemblée. C'est non seulement un souhait : « *Ainsi soit-il* », mais c'est surtout une affirmation : « *C'est vrai! C'est ferme!* » En terminant la prière, nous la contresignons par notre Amen : « *Que cela se fasse!* »

Une glose liturgique s'est ajoutée dans de nombreux manuscrits à la prière du « *Notre Père* » dès le 2e siècle. Les Protestants l'impriment entre parenthèses, quand ils l'admettent dans le texte biblique. C'est une très belle prière : « *Car c'est à toi qu'appartiennent le règne la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. Amen* ». La tradition byzantine emploie la même doxologie en nommant les trois personnes divines : « *Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit* ». Cette addition fait revenir la prière à son thème central, le Royaume de Dieu.

La *prière* par excellence, enseignée par Jésus, est proche des prières juives de l'époque, mais sa structure la rend très originale. Après trois demandes regardant le Père, viennent quatre demandes exposant les besoins de ses enfants. Si nous avions composé le « *Notre Père* », sans doute aurions-nous débuté en disant : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* »... Peut-être, mais ce n'est pas sûr, aurions-nous ajouté : « *Que ton nom soit sanctifié...* »

La vraie prière n'est pas un rabâchage de mots. Elle est entretien simple avec un Père. Elle est avant tout entrée dans la perspective du Royaume, remise confiante entre les mains de Dieu. Tel est le sens du « *Notre Père* ». Encore faut-il que celui qui prie ait réellement transformé son attitude en sachant pardonner.

GAMINERIES

L'interprétation des dessins d'enfant

JOE-ANN BENOIT

La plupart des enfants dessinent beaucoup durant l'enfance. Cette activité constitue à elle seule un langage spontané où l'enfant exprime ce qu'il ne peut formuler verbalement. Des auteurs, comme Sophie Morgenstern, comparent le dessin d'enfant au rêve ou à l'œuvre d'art chez l'adulte, comme mode d'expression privilégié de son monde intérieur. Encore faut-il savoir décoder le dessin de l'enfant! L'interprétation des dessins d'enfants s'appuie sur les études graphologiques, le symbolisme du rêve, la psychanalyse et des observations statistiques faites sur des milliers de dessins d'enfants.

Le dessin peut avoir une valeur expressive, par exemple révéler l'état émotionnel de l'enfant au moment où il dessine, ce qui le préoccupe, etc. Le dessin peut aussi avoir une valeur projective quand il nous révèle sa vision du monde ou de lui-même. Le dessin trouve d'autres applications psychologiques, comme de fournir des indices sur la maturation intellectuelle d'un individu (le dessin évoluant avec l'âge), sur sa personnalité ou même permettre de dépister, parfois, certains troubles. Finalement la valeur narrative du dessin nous permet de mieux connaître les centres d'intérêts et les goûts du jeune. Cela a des applications pratiques en pédagogie en nous permettant d'établir le contact avec l'enfant, de le connaître ou de le valoriser.

Pénétrer dans le monde du dessin d'enfant, c'est se donner un précieux outil pour mieux comprendre l'enfant et enrichir notre relation avec lui. C'est le sujet dont parlera Mme Joe-Ann Benoit, auteure et psychothérapeute familiale, le samedi 28 janvier 2006 à l'école Christine-Lespérance. Nous vous attendons en grand nombre!

Voir aussi le site Internet www.joeannbenoit.com.

LA DISCIPLINE AUJOURD'HUI

Depuis quelques années, des centaines de parents déconcertés me racontent leurs difficultés avec leurs enfants. Les mêmes questions reviennent avec une régularité de métronome, entre autres : Comment agir avec un enfant de 2 ans qui fait de violentes crises de colère? Existe-t-il des trucs pour diminuer les chamailleries entre eux? Que faire quand le jeune argumente sans fin? Je leur dis d'abord qu'il ne faut pas avoir peur d'incarner l'autorité et d'imposer des limites. Bref, de faire de la discipline! Mais il semble que beaucoup ont perdu le mode d'emploi...

Qu'est-ce que la discipline

Faire de la discipline, ce n'est pas brimer l'enfant. L'autorité, longtemps reléguée au rang des valeurs dépassées, reprend depuis quelques années ses titres de noblesse. Car avoir de l'autorité, ce n'est pas abuser de son pouvoir sur l'autre, mais bien exercer une influence qui permettra à l'autre de prendre de la hauteur, de devenir auteur de sa conduite, bref de l'élever, au sens noble du terme. Si la discipline permet à l'enfant de maîtriser son impulsivité, elle lui transmet surtout la connaissance des règles sociales de sa société. Mais entre l'attitude autoritaire et le laisser-aller, comment faire?

Comment faire de la discipline

Faire de la discipline consiste à définir les « règles du jeu », ce qui se fait et ce qui ne se fait pas. Le parent doit prendre sa place de « coach » en énonçant clairement les limites et en les faisant respecter avec souplesse, fermeté et régularité. Et bien sûr en utilisant les moyens les plus positifs possibles, comme la réparation, la conséquence naturelle, l'utilisation de jeux de rôles ou de contes métaphoriques, le « hors-jeu » ou arrêt d'agir, la modélisation, etc.

C'est le sujet dont parlera Mme Joe-Ann Benoit, auteure du livre « Le défi de la discipline familiale » et psychothérapeute familiale, le samedi 28 janvier 2006 à l'école Christine-Lespérance. En plus de réhabiliter le rôle essentiel de la discipline dans l'épanouissement de l'enfant et de déculpabiliser les parents, elle donnera plein d'exemples concrets inspirés de la vie quotidienne. Nous vous attendons en grand nombre!

Voir aussi le site Internet www.joeannbenoit.com.

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration entre la Fédération provinciale des comités de parents et *La Liberté*.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com


Marcel Verrier

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

25 ans

All Canadian Window & Door — JELD-WEN

1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995

www.allcanadianrenovations.ca

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) **255-4204**



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage
• Climatisation • Réservoir d'eau
• Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre dispositon!

AGENT IMMOBILIER

Service en français et en anglais



FRED **PELOQUIN**

ROYAL LEPAGE
Top Producers Real Estate

(204) **989-6900**

Services en décoration d'intérieur

DECOR CHRISTIANE

decorchristiane@shaw.ca

Christiane LaFlèche
204 292 1160



MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com


AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca



autopac
A Manitoba Public Insurance product



« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

Michelle ***SMITH*** *CFP*



Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :



ASSUREURS



téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'A 20H LES JEUDIS.

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
DEPUIS 1879

Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MG MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4